



M. Mulroney avec son jeune fils, Nicolas. LASERPHOTO FC

Mulroney est prêt à contrer le Sénat libéral

PIERRE APRIL
de la Presse Canadienne

BAIE-COMEAU

Le premier ministre Brian Mulroney n'hésitera pas à rappeler les députés à Ottawa en plein milieu de l'été si la majorité libérale au Sénat tente de saboter l'adoption des projets de loi votés avant l'ajournement aux Communes.

Le chef du gouvernement, interrogé sur le parvis de l'hôtel de ville de Baie-Comeau, hier après-midi, immédiatement après avoir participé à l'assérmentation de nouveaux citoyens canadiens, parlait surtout de la tentative du Sénat de bloquer le projet de loi C-22 sur les brevets pharmaceutiques votés par les Communes, il y a plus d'un mois.

«Le vous assure, a-t-il dit, que si la majorité libérale du Sénat non élu pose des gestes antidémocratiques contre la volonté des élus, vous pouvez presumer qu'il y aura une action décisive».

Interrogé si cette action pouvait comporter le rappel du Parlement, le premier ministre a répondu: «Ce n'est pas à exclure».

Il a clairement indiqué que les députés aux Communes avaient déjà agi sur cette question des brevets pharmaceutiques et qu'il n'appartenait pas aux sénateurs libéraux, qui ont décidé de mettre sur pied un Comité sénatorial itinérant pour étudier à nouveau le projet de loi C-22 au cours des prochaines semaines, de renverser une décision de la Chambre majoritairement conservatrice.

«Vous savez très bien ce qui se passe, a-t-il ajouté, vous savez que les libéraux au Parlement tentent d'effrayer leur propre chef et de faire la même chose à l'endroit des Communes».

«Ils ont peut-être réussi, a-t-il poursuivi, à faire peur à John Turner, une chose qu'ils ne devraient pas faire, mais je puis vous assurer qu'ils n'effraieront aucun d'entre nous».

Yves Séguin, un «Robin des Bois» au Revenu

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse

QUÉBEC

Les contribuables québécois éprouveront moins de problèmes, l'an prochain, à remplir leur rapport d'impôts, promet le nouveau ministre du Revenu, M. Yves Séguin. La simplification de la jungle fiscale québécoise constitue le principal défi du mandat d'un ministre tout à fait à l'aise avec l'étiquette de «Robin des Bois» qu'on lui avait accolée.

Or, cet étalage des complexités fiscales «c'est dans le formulaire (d'impôt qu'il se concrétise), lance cet avocat, qui se décrit comme un «passionné de fiscalité». Au cours des dix dernières années, il avait multiplié les chroniques dans les quotidiens et les interventions radiophoniques, «toujours bénévoles pendant 10 ans», pour expliquer la loi de l'impôt aux Québécois.

«Aider les gens avec l'impôt c'est mon credo», lance-t-il, en entrevue à La Presse, à son nouveau bureau au ministère.

Dans les médias «on m'avait donné le titre de Robin des Bois. Dans un angle sympathique c'est un peu vrai», renchérit-il.

Cantonné pendant 18 mois aux arrières-banquettes, l'avocat fiscaliste de 36 ans, natif de Val d'Or, a finalement accédé au poste auquel il se destinait, publiquement, en campagne électorale. «C'est pour ça (le Revenu) que je suis venu», laisse-t-il tomber, tout en se défendant toutefois «d'être venu en politique seulement pour être ministre». Davantage que décideur politique, M. Séguin se voit un rôle d'administrateur de la loi de l'impôt, une loi «déjà très sévère qui n'a pas besoin d'amendements».

Parmi ses priorités, M. Séguin compte récupérer le milliard de dollars qui chaque année échappe au fisc québécois par la fraude, notamment le travail au noir. Environ \$500 millions pourraient

être récupérés en taxant le travail illicite qui se fait dans le secteur de la construction souligne-t-il. Le gouvernement pourrait mettre en place des mesures incitatives en accordant, par exemple, contre recus, des déductions pour les travaux de rénovation dûment facturés. «Même les syndicats nous demandent de dépister le travail au noir», souligne-t-il.

Toutefois, s'empresse-t-il de préciser, «il n'est pas question pour le fisc québécois de déclencher une «razzia» pour détrousser davantage de fraudeurs.

Abolition?

Simple député, M. Séguin a eu



Yves Séguin

tout le temps nécessaire pour réfléchir sur ses déclarations fracassantes de la campagne électorale. Avant de voir aux commandes du Revenu, M. Séguin avait dit qu'il serait acceptable de voir le gouvernement fédéral agir comme seul percepteur d'un impôt dont il retournerait une partie au fisc québécois. Ses adversaires l'avaient alors accusé de vouloir abolir Revenu Québec. «Je n'ai jamais dit cela», lance-t-il maintenant, tout en jetant un coup d'oeil sur les coupures de presse de l'époque qu'on lui présente.

«Il n'est pas question que Québec enlève son rapport d'impôt, ça n'a jamais été discuté et je doute que ce le soit», affirme-t-il maintenant, visiblement désireux de mettre un point final à cette embarquée. Il voulait, explique-t-il aujourd'hui, mettre l'accent sur la nécessaire cohésion entre les déclarations d'impôts fédérale et provinciale.

«Il pense toujours que les contribuables préféreraient ne remplir qu'une seule formule, mais souligne maintenant que le rapport québécois pourrait tout aussi bien servir d'unique formulaire».

D'ici deux ans ou trois ans, le rapport d'impôt québécois devrait être sensiblement plus simple, «on ne peut pas tout faire en même temps», lance-t-il. Mais surtout, les guides, dépliants et notes explicatives devraient être reformulés pour éclairer davantage la lanterne du contribuable. «On s'est demandé si on ne donnait pas trop de détails techniques» admet-il.

De l'avis général le rapport d'impôt québécois est devenu le plus complexe au pays, «on dit que la moitié des gens ne le remplissent pas eux-mêmes», rappelle M. Séguin.

«Le Québec est pris en otage pour l'affaire du lac Meech»

— Jean Garon

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse

QUÉBEC

Pour avoir bougé trop vite dans le dossier constitutionnel, le gouvernement Bourassa donne maintenant prise au chantage des autres provinces forcées de mettre en veilleuse ses revendications économiques, a soutenu hier le critique péquiste aux Finances, M. Jean Garon.

«Le Québec est pris en otage pour l'affaire du lac Meech», a lancé M. Garon en conférence de presse.

Selon lui, le dossier de la réforme fiscale n'est que le plus récent des exemples où le Québec, qui désire obtenir l'appui des provinces et du fédéral à l'entente constitutionnelle, s'est mis dans une position de faiblesse, en faisant le premier adopter le texte de l'accord par l'Assemblée nationale.

Ainsi Ottawa, «qui veut prendre la place des provinces» dans le secteur de la taxe à la consommation, «sait que Bourassa s'est mis la tête sur la bûche sur le plan constitutionnel», a lancé M. Garon.

«L'autonomie fiscale du Québec doit être défendue à outrance. L'acceptation de l'intrusion du fédéral ne doit pas être la contribution du Québec à l'acceptation de

l'Accord du lac Meech», a-t-il soutenu.

«Maintenant ils vont le faire danser (M. Bourassa). Ils peuvent essayer de lui siphonner quelque chose sur la taxe de vente», a soutenu M. Garon.

Il hésite toutefois à accuser le gouvernement Bourassa d'avoir «troqué» un appui constitutionnel contre le silence du Québec dans certains dossiers économiques. «Je ne pense pas qu'ils aient l'âme aussi basse», dit-il.

Mais, parce qu'il veut «garder tout le monde de bonne humeur», dans des capitales qui n'ont pas encore entermé l'entente qui concrétise le retour du Québec dans le giron constitutionnel, le premier ministre Bourassa «devra payer cherement» le fait d'avoir aussi rapidement commis son gouvernement en faveur de l'Accord du lac Meech.

Ainsi l'Ontario pourrait, en retour lui demander «de ne pas être trop dur dans le dossier de l'Agence spatiale». «On a le sentiment très net que le gouvernement Bourassa ne veut se battre sur aucun dossier économique, pour ne pas déranger personne afin que l'Accord du lac Meech passe ailleurs (dans les autres provinces)».

Réforme fiscale

Commentant, deux semaines

après sa publication à Ottawa, le projet de réforme fiscale, M. Garon a salué l'intention du ministre Michael Wilson de préférer les crédits d'impôts aux exemptions fiscales générales.

Les crédits d'impôts ont l'avantage d'être plus progressifs, d'aider davantage les moins nantis, explique-t-il réclamant qu'ils soient au surplus remboursables. Les familles les plus pauvres, qui ne paient pas de tout d'impôt ne bénéficient pas d'un crédit non remboursable.

M. Garon a cependant repoussé du revers de la main les observations des journalistes qui lui rappelaient que le dernier budget du gouvernement du PQ, présenté par M. Yves Duhaimes, avait marqué un virage en faveur des exemptions au dépens des crédits d'impôts.

Québec devrait s'harmoniser au projet fédéral tout en assurant de conserver une marge de manoeuvre suffisante pour préserver des programmes qui lui sont particuliers, comme les actions accreditives (dans le secteur minier) et de Régime d'épargne-actions, «des outils de développement originaux et efficaces», a souligné M. Garon.

La réforme fiscale devrait aussi prévoir un «impôt minimum» pour les corporations, une mesure qu'Ottawa et Québec ont jusqu'ici réservée aux particuliers.

EN BREF

JUGE POUR SON DÉVOUEMENT AU PC

Mme Doris Lau, nommée récemment juge de la citoyenneté dans la région de Toronto, dit devoir sa nouvelle position à ses activités de collecte de fonds pour le Parti conservateur. «J'ai beaucoup travaillé, ces dernières années, à recueillir des fonds dans la communauté», déclarait Mme Lau au cours d'une entrevue publiée la semaine dernière dans les pages de Sing Tao, un journal chinois de Toronto. «Mon labeur m'a permis d'obtenir cet emploi», avouait-elle. Mais Mme Shelly Potter, assistante du Secrétaire d'Etat David Crombie, a soutenu que Mme Lau a beau penser et dire ce qu'elle veut, «elle a été nommée à cause de sa remarquable contribution à la communauté». Le ministre Crombie est responsable de la nomination des juges au Tribunal de la citoyenneté.

LA CSST BAIGNE DANS L'ENCRE ROUGE

En 1986, le déficit d'exploitation de la Commission de santé et de sécurité au travail (CSST) a atteint \$357,4 millions, tandis que la «dette non provisionnée» dépasse les \$2,2 milliards. Ces données contenues dans le dernier rapport annuel de la Commission incitent Monique Jérôme-Forget à reconnaître que l'organisme qu'elle préside reflète «une image plutôt négative». L'an dernier, le déficit d'exploitation était de \$547 millions. L'année 1986 marque donc une amélioration de 35 p. cent par rapport à 1985. Par contre, la «dette non provisionnée» a grimpé au cours de la même période de \$1,8 milliard à \$2,2 milliards. Il s'agit des prestations que la Commission doit payer pour les accidents d'avant 1986 et pour lesquels aucune somme n'est inscrite dans le budget. «Sommes-nous en train d'hypothéquer l'avenir de nos enfants et d'endetter les employeurs futurs?», se demande la présidente dans le rapport annuel. Bref, la Commission baigne dans l'encre rouge épaissie. Pire encore, le nombre d'accidents du travail qui entraînent une interruption des activités pour l'accidenté est en hausse de 7,6 p. cent en 1986, après une hausse de 11,6 p. cent en 1985. C'est une situation qui engendre des coûts additionnels pour la Commission.

MULRONEY RABROUÉ À EDMONTON

Le Procureur général de l'Alberta, Jim Horsman, a fait remarquer au premier ministre Brian Mulroney, hier, que «c'est à nous d'établir les règles de notre Assemblée (legislative)». Aux Communes, à Ottawa, M. Mulroney avait exprimé le souhait que la législature albertaine trouve une «solution honorable» dans le cas du député néo-démocrate Leo Piquette, de qui on a exigé des excuses pour avoir posé une question en français. «Je trouve personnellement inacceptable, avait dit M. Mulroney, qu'un citoyen canadien doive s'excuser pour s'être servi de l'une des langues officielles du pays». M. Piquette, a rappelé M. Horsman dans une interview téléphonique depuis sa demeure de Medicine Hat, ne doit pas s'excuser pour avoir parlé français, mais pour avoir défié l'autorité du président de l'Assemblée législative, David Carter. «Voilà le fond de l'affaire, mais ce n'est pas ce qui a été rapporté», a commenté M. Horsman. M. Piquette, qui représente la circonscription d'Athabasca-Lac-La-Biche, a posé sa question en français, le 7 avril, à la ministre de l'Éducation, Mme Nancy Betikowski.

DES «SUPPLÉMENTS FAMILIAUX GARANTIS»

Un comité du Sénat recommande d'abolir trois dispositions fiscales qui permettent aux parents d'épargner de l'impôt sur leur revenu, pour financer des «suppléments familiaux garantis», à l'intention des familles à bas revenus. S'il n'en tenait qu'au comité, on éliminerait le crédit d'impôt pour enfants, l'exemption d'impôt pour enfants âgés de moins de 18 ans et l'exemption d'équivalence pour personnes mariées, qui s'adresse aux chefs de familles monoparentales. Les sénateurs remplaceraient ces dispositions par un nouveau programme de supplément familial garanti conçu à partir du programme de revenu familial présentement en vigueur en Saskatchewan. Les familles disposant d'un revenu inférieur à la moyenne nationale recevraient des versements mensuels, basés sur le revenu et le nombre d'enfants âgés de moins de 18 ans.

Le projet de radio francophone internationale est abandonné

A moins d'une décision surprise du CRTC, TV5 devrait entrer en ondes dès janvier prochain

GILBERT BRUNET
du bureau de La Presse

QUÉBEC

Vérification faite, le projet de mise en place d'un réseau radiophonique international d'expression française, a été abandonné. En revanche, l'intégration de l'Amérique du Nord au projet européen TV5 est si avancée que seule une décision surprise du CRTC pourrait en empêcher l'entrée en onde, ici, dès janvier prochain.

Le projet de réseau de radio a été jugé irréalisable après une «étude de faisabilité» confiée à la firme montrealaise Cégir. De concert, les gouvernements du Canada et du Québec vont plutôt proposer la création d'une «Agence internationale de commercialisation de productions audios» — essentiellement pour distribuer des cassettes —, aux quelque 40 autres délégations de pays qui prendront part au Sommet de Québec, début septembre.

Parmi d'autres, ces développements touchant le domaine des communications, dans le cadre des travaux préparatoires du deuxième Sommet de la francophonie, ont été communiqués hier par le ministre québécois des Communications, M. Richard French. Il faisait le point à la veille de la réunion des ministres des Relations internationales, la semaine prochaine au Burundi, rencontre convoquée pour arrêter l'ordre du jour du Sommet de Québec.

La structure du Sommet veut que les domaines d'intervention soient divisés en cinq «réseaux». Le Canada dirige le réseau communications; le Québec est à la tête du réseau énergie. L'agriculture (Sénégal), les industries de la langue (Belgique) et la coopération scientifique (France) constituent les autres réseaux.

En matière de communications, l'harmonie entre Ottawa et Québec n'a pas eu de cesse, selon M. French. «Les projets sont déjà arrêtés; l'intérêt des deux

gouvernements est mutuel». Si bien que M. Gil Remillard, ministre québécois des Relations internationales, ne devrait avoir, selon M. French, aucun mal à défendre les intérêts du Québec au Burundi, en présence de M. Pierre Desroches, anciennement de Radio-Canada et chef du réseau international des communications.

Ottawa et Québec s'entendent donc pour proposer: ■ l'abandon du réseau radiophonique projeté à Paris, l'an dernier, et son remplacement par une agence de distribution de produits audios, sise à Montréal. Trop de différences de mentalités, d'économies, de réglementation ou de techniques millient contre le réseau unique. Cégir en vient à la conclusion que l'entreprise serait «prematurée» et sans doute pas rentable avant bien des années;

■ en télévision, par contre, le projet TV5 est suffisamment avancé pour que Québec, Ottawa et les télédiffuseurs publics et privés d'ici s'associent pour réclamer

les permis de diffusion au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) dont les audiences commenceront le 20 juillet. TV5 remplacerait, au Canada, l'expérience de TVFQ-99, en ajoutant la diffusion en direct des meilleures émissions européennes, y compris les bulletins de nouvelles quotidiens;

■ en matière de formation à distance, une expérience-pilote se déroule actuellement en Côte-d'Ivoire et au Sénégal, expérience réalisée conjointement par la Télé-Université et l'École nationale d'administration publique, deux constituantes de l'Université du Québec. Ottawa, assure M. French, est «fortement intéressé» à la réalisation de ce projet. Si le Centre international de formation à distance voyait le jour, après le Sommet de Québec, son siège serait aussi situé à Montréal;

■ un autre projet est moins avancé: la formation d'une Commission internationale d'experts francophones en télécommunications. Ici, «l'étude de faisabilité»

— 12 à 18 mois — n'est pas faite et il sera proposé aux chefs d'Etat et de gouvernement d'en décider ultérieurement;

■ même degré d'évolution pour d'autres projets: création d'une banque de données de logiciels francophones; institution d'un fonds de solidarité de coproduction; comité d'experts sur les droits d'auteur; etc. «Les besoins sont énormes, dit M. French, mais plus nous les approfondissons, plus nous réalisons que les difficultés aussi sont énormes».

Ce que visent, essentiellement, le Québec et le Canada, à ce chapitre des communications au deuxième Sommet francophone, ce sont des «résultats concrets». Pour ce motif, Québec considère le projet TV5 comme une «priorité prioritaire».

Parce que pour survivre, la francophonie internationale a besoin «d'élargir les marches». Cela est vrai, termine M. French, autant pour nos entreprises de télévision qu'en radio, en sociétés de logiciels, en banques de données, etc.

Paul Desmarais
président du conseil
d'administration

Roger D. Landry
président éditeur

Michel Roy
éditeur adjoint

Claude Gravel
directeur de l'information

Jean-Guy Dubuc
editorialiste en chef

Éditorial

Autocritique à la CSN

Le syndicalisme québécois — et plus particulièrement la Confédération des syndicats nationaux — doit repenser ses relations avec la société qui l'entoure.

Pour que cet examen puisse se faire avec lucidité, toutefois, l'émotivité et l'inflation verbale doivent en être absentes. Or il est bien difficile par les temps qui courent de parler d'autocritique à la CSN, compte tenu des drames qui la déchirent depuis que certains de ses permanents ont été arrêtés et accusés de méfaits graves.

On n'est pas habitué à voir un permanent syndical dénoncer ses camarades. Pas plus qu'il est courant de voir la police perquisitionner dans des locaux syndicaux ou convoquer la presse à la suite de l'arrestation de syndicalistes. De là à ce que plusieurs y voient une tentative de déstabilisation, de salissage, d'infiltration ou tout autre noir complot, il n'y a qu'un pas. C'est sans aucun doute ce qui motive quelque 150 personnes respectables de se porter à la défense de la CSN dans un placard publicitaire qui doit être publié demain.

Le danger, toutefois, dans ce genre d'opération, c'est que l'essentiel risque d'être oublié. Il se peut que les quelque 150 citoyens qui protestent contre le « caractère disproportionné » que prend l'arrestation de certains permanents de la CSN aient raison. En réalité, c'est toute la phraséologie des relations du travail depuis quelques années, particulièrement à la CSN, qui mériterait d'être étudiée. On y découvrirait facilement bien des « caractères disproportionnés ».

Que de déclarations globales contre « le gouvernement », « le patronat », « la police », alors qu'on aurait dû se contenter de dénoncer tel geste ponctuel de tel politicien, tel geste d'anti-syndicalisme primaire de tel homme d'affaires ou telle bavure de tel policier. La CSN verse, depuis trop longtemps, dans l'inflation verbale pour s'étonner que d'autres fassent de même.

Ceci dit, il ne faudrait pas que les actes reprochés à certains permanents de la CSN, qu'ils soient fondés ou non, salissent une institution qui, malgré ses défauts, a rendu de grands services aux travailleurs québécois et est appelée à en rendre encore. La CSN, ce n'est pas que son président, Gerald Larose, ou une poignée de permanents. Il faut donc éviter de l'accabler inutilement — tout comme il conviendrait que la CSN cesse de jouer au martyr inutilement.

Il y a longtemps qu'on parle, à la CSN, de la nécessité d'une autocritique. On l'a fait en 1972, lors des événements qui ont mené à la création de la Centrale des syndicats démocratiques (CSD). Au-delà de la théorie du complot imputé à ses trois fondateurs, la création de la CSD démontre qu'il y avait alors un malaise à la CSN, tant chez les syndicats du secteur privé qui l'ont quittée que chez ceux des fonctionnaires qui sont devenus indépendants.

Les débats engendrés plus récemment autour des idées de l'ex-vice-présidente de la centrale, Francine Lalonde, congédiée après avoir voulu que la centrale se préoccupe davantage de son rôle dans l'entreprise, démontrent la nécessité d'un tel examen. Depuis quelques années, c'est surtout la FTQ, notamment avec son Fonds de solidarité, qui a le monopole des idées novatrices et concrètes dans le syndicalisme québécois.

Il y a douze ans, à l'époque de la Commission Cliche, c'était pourtant la FTQ qui criait à la persécution. Cette commission a néanmoins permis à cette centrale de revoir ses méthodes, de devenir plus respectable, tout en étant aussi redoutable.

Rien n'empêche pareille chose de se produire à la CSN. A condition, toutefois, de réussir à retrouver le réalisme et la sérénité nécessaires à la tenue de grands débats.

Pierre VENNAT

Fête binationale ?

La fête nationale du Canada tombe le 1er juillet et celle des États-Unis le 4. Il faudrait bien que quelqu'un suggère que les deux jours intermédiaires célèbrent l'amitié entre les deux pays. Une belle idée, mais elle ne vaut rien. M. Joe Clark, secrétaire d'État aux Affaires extérieures, et M. George Shultz, secrétaire d'État des États-Unis, en semblent convaincus, eux qui se sont rencontrés hier à Detroit pour examiner les problèmes qui divisent les deux pays.

L'amitié entre le Canada et les États-Unis vient tout naturellement et, avec elle, les problèmes surviennent tout aussi naturellement. Ils sont en grande partie le résultat de notre proximité géographique et de notre appartenance à une même famille culturelle et politique. Les problèmes n'en sont pas moins vrais et, parfois, déchirants.

M. Clark et M. Shultz ont du pain sur la planche : la tension monte dans les négociations sur le libre-échange, les pluies restent toujours aussi acides et l'Arctique demeure un grand point d'interrogation dans les relations bilatérales. Ces problèmes seraient facilement réglés si les deux pays cessaient de chercher une forme de collaboration qui est à l'avantage de leurs citoyens.

Par exemple, c'est au moment où les deux pays examinent la possibilité d'établir un régime de libre-échange que la question des tarifs compensatoires se pose de façon aiguë et que les problèmes se compliquent. Tant qu'il y a des tarifs et des barrières non tarifaires entre les deux pays, les tarifs compensatoires qui frappent occasionnellement la concurrence déloyale font partie de l'ordre normal des choses. Sous le libre-échange, ces actes unilatéraux prennent une allure plus hostile et portent atteinte aux fondements du régime commercial que les deux pays se sont donné.

Le Canada voudrait que les États-Unis renoncent à prendre de telles mesures à son égard. Le négociateur américain craint qu'un tel engagement ne déplaie au Congrès, toujours jaloux de ses prérogatives en matière commerciale. La solution la plus vraisemblable est la création d'une forme d'arbitrage pour résoudre les problèmes avant qu'ils ne provoquent la colère à Washington ou à Ottawa.

Mais l'arbitrage doit-il avoir un caractère supra-national qui interdit aux gouvernements de prendre des mesures pour défendre leurs intérêts ou doit-il viser à établir une plus grande harmonie entre les deux réglementations pour empêcher qu'un conflit n'éclate ?

Ni une rencontre à Detroit ni un bouquet de feux d'artifices ne peuvent résoudre des problèmes aussi fondamentaux. Soyons heureux que l'amitié avec les États-Unis ne se borne pas à deux jours en juillet mais qu'elle dure toute l'année. Avec les problèmes qu'on se crée, on en a besoin.

Frédéric WAGNIÈRE

PEINE CAPITALE : LE DÉBAT EST BIEN MORT



DROITS RÉSERVÉS

TRIBUNE LIBRE



Que diable faisait le chanteur français Renaud aux fêtes de la Saint-Jean ?

Le 24 juin à la dérive

Après le spectacle de la Saint-Jean-Baptiste qui a eu lieu sur l'île Notre-Dame cette année, il est bien difficile de continuer à croire que cet événement traditionnel célèbre le sentiment d'appartenance nationale; déjà, on ne parle plus de la fête des Canadiens français, mais de la fête des Québécois, ce qui ouvre tout naturellement la porte à une célébration multi-ethnique. Est-ce que la Saint-Jean-Baptiste à Montréal est en train de devenir une pâle copie du Festival mondial du folklore de Drummondville? Est-ce parce que la réalité de Montréal aujourd'hui est multi-culturelle qu'il faut faire du 24 juin la fête de tout le monde?

La Saint-Jean-Baptiste, dans son essence, est la fête traditionnelle de la collectivité canadienne-française et c'est la manifestation de cette collectivité-là qui devrait rester la raison d'être de la Saint-Jean-Baptiste, autrement qu'est-ce qu'on fête au juste? Le multiculturalisme sur le territoire?

La collectivité canadienne-française se distingue par ses racines communes, sa langue, ses réalisations passées et présentes en architecture, en arts, en organisation sociale. Elle se distingue encore par son tempérament plutôt gai luron et son ingéniosité peu commune. C'est tout cela qu'il faut fêter le 24 juin!

Ce n'est pas parce que nous vivons quotidiennement avec des immigrants qu'il faut obligatoirement faire de notre fête la leur. Et il ne s'agit pas de vile mesquinerie, seulement de cohérence dans la tenue d'une fête traditionnelle. Pouvez-vous imaginer un instant trois accordéonistes français ouvrir la fête de la Lune dans le quartier chinois? Cela aurait un effet plutôt hétéroclite, même si on aime l'accordéon...

Pourtant, on nous a servi quelque chose d'aussi incohérent à la Saint-Jean-Baptiste cette année: on a eu droit, en début de spectacle, à une danse traditionnelle des Iles suivie d'une performance en créole

(je crois). Puis il y a eu le chanteur français Renaud.

L'élément « sentiment d'appartenance » a toujours été important le 24 juin. Après tout, c'est le jour où les Canadiens français aiment à « se laisser parler d'amour » et c'est très légitime. Rendons à César ce qui est à César... En outre, je ne suis pas sûr que les Haïtiens qui ont vu le spectacle n'étaient pas plus fiers d'être Haïtiens au Québec que d'être Québécois; tout comme on se serait fier d'être Québécois en France et non pas d'être Français si, par exemple, Michel Rivard ouvrait les festivités du 14 juillet à Paris (et ce, même si on était naturalisé).

A miser sur le multiculturalisme au 24 juin, nous sommes perdants de tous les côtés, car notre sentiment d'appartenance nationale en tant que Canadien français se dissout et celui des immigrants n'est pas nécessairement plus grand.

Maintenant, pour avoir une vraie fête traditionnelle canadienne-française, j'imagine qu'il faudra attendre certains festivals régionaux ou même le temps des sucres, au printemps...

Josee BÉLISLE
Montréal

La fête de l'apathie

Avez-vous lu *La Presse* du 23 juin? Vous êtes-vous aperçu qu'à part la maison Birks et le magasin Discus, aucun commerce n'a songé à nous souhaiter une bonne fête nationale?

Bien sûr, on y apprend que chez BMR, « on fête ça ensemble », mais figurez-vous qu'il s'agit des 20 ans de ce magasin, rien d'autre! L'insulte se fait encore plus sentir lorsqu'on découvre la circulaire de 16 pages de Miracle Mart, entièrement bilingue, sans vœux de la Saint-Jean. Aux magasins La Baie, réjouissons-nous, leurs 24 pages sont en français seulement, et on nous annonce une fête: « la fête aux aubaines ». Corrigez vite votre calendrier...

Pour couronner le tout, on apprend également que le Premier ministre du Québec ne

nous présentera pas ses vœux de la Saint-Jean à la télévision. Savez-vous pourquoi? « M. Bourassa est trop débordé ces jours-ci ». Après tout, il ne s'agit que de notre fête nationale à nous, les Québécois! Bourassa a le temps de se déplacer pour recevoir la reine mère à Montréal, mais nous, les Québécois, « on peut secher »!

24 juin. Fête aux aubaines. Les Québécois sont à vendre, et pour presque rien. La Saint-Jean est devenue la fête de notre apathie nationale...

Stéphane LAROSE
Repentigny

La St-Jean? Connaît pas

En plein solstice d'été me tombe par hasard sous la main un calendrier de l'année 87 gracieusement offert par le député fédéral de Papineau, M. André Ouellet.

A chaque mois, on y retrouve une photo mettant en vedette le député et différentes personnes composant son univers (famille, comités, troupes et groupes de loisirs, etc.). On y retrouve également les jours et les semaines avec de temps à autre, un rappel pour la Saint-Valentin, Pâques, la Fête des mères, la Confédération, etc... Soudain, je sursaute! 21 juin: Fête des pères, et plus loin: 24 juin... Rien. Le vide!

La Saint-Jean-Baptiste n'existe pas dans le calendrier de M. Ouellet. Il est vrai que M. Ouellet est un Ontarien et qu'il ne paie pas d'impôts au Québec. Mais quand même! Du respect pour les électeurs de Papineau, c'est le moins qu'on puisse lui demander.

Michel DANIS
Montréal

Société distincte?

A M. Robert Bourassa,
Premier ministre du Québec

Je fais partie de cette merveilleuse « société distincte » dont les contours seront définis dans l'avenir par l'auguste Cour suprême du Canada si vos collègues du Canada anglais daignent, d'ici trois ans, accepter notre présence dérangeante au sein de la famille canadienne.

En attendant d'apprendre si j'ai une identité constitutionnelle, je désire exercer dans le quotidien mon droit de vivre en Québécoise qui jouit pleinement de la protection de nos lois, dont la Charte de la langue française.

Tout cela pour vous dire que je déposerai une plainte à l'Office de la langue française dans les prochains jours afin d'assurer que la compagnie Eaton soit tenue de respecter la lettre et l'esprit de la loi 101 visant à donner la garantie à la majorité québécoise d'être servie dans sa langue.

Le jeudi 11 juin dernier,

l'unique préposée au rayon des chaussures pour enfants chez Eaton, centre-ville, n'a pu m'adresser un seul mot en français (...).

Marie ROBERGE
Montréal

Québec aurait dû attendre

A M. Michel Roy,
Je ne suis pas d'accord avec votre éditorial du 22 juin. Vous vouliez que le Québec se hâte de ratifier l'accord constitutionnel du 3 juin avant que les autres provinces s'organisent pour faire entendre leur désaccord sur les gains du Québec.

Je pense plutôt qu'il aurait été opportun et sage que notre province attende d'entendre ces opinions du peuple canadien dont, après tout, nous faisons partie.

N'est-ce pas ça aussi la démocratie? Pourquoi se fermer les oreilles aux opinions contraires?

Dans la dignité et dans l'honneur on ne se précipite pas ainsi dans une porte qui semble seulement entrouverte.

M. PROULX
Anjou

Toujours les petits

Au Premier ministre
Brian Mulroney

La Société des Postes est toujours en déficit, dit-on. Pour y remédier, on a eu la brillante idée des « boîtes de groupe ». Mais avez-vous pensé aux gens âgés, aux personnes handicapées? Vous ne trouvez pas qu'ils ont assez payé de taxes dans leur vie?

Vous les gens de 40 ans. Ce sont des jeunes qui n'ont pas de chauffeur privé, eux, pour les amener chercher leur courrier. (...)

Vous voulez créer des emplois et vous allez en mettre combien au chômage? Oh! oui, vous coupez... Le service en prend un coup. Est-ce que les taxes et les impôts vont baisser? Non, au contraire.

Peut-être que le couteau pourrait d'abord passer dans les pensions à vie des ministres et députés. Sans oublier la vôtre, monsieur Mulroney...

Mireille PÉPIN
Magog

N.B.

La Presse publie sous cette rubrique les lettres qui répondent aux conditions suivantes: intérêt, concision, signature, nom complet, adresse et numéro de téléphone. Elle se réserve le droit de les abréger et privilégie celles qui font suite à des articles publiés dans La Presse. Les adresses comme suit: Tribune libre, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.



Marcel Adam

L'Alberta trahit l'esprit du lac Meech

Un député franco-albertain est passible d'une amende, d'une suspension de son droit de voter et de siéger en Chambre, voire même de l'emprisonnement, pour avoir insisté pour poser une question en français à la Législature albertaine.

On se souvient que le 7 avril dernier le député néo-démocrate Léo Piquette a voulu interroger en français la ministre de l'Éducation au sujet de l'enseignement du français en Alberta.

Représentant le comté d'Athabaska-Lac La Biche, qui est composé pour près de la moitié de francophones et de métis, M. Piquette avait prononcé l'an dernier un discours en français. Cette fois il est revenu à la charge durant la période de questions, après en avoir convenu avec la ministre Nancy Bethowskii, qui est bilingue.

Mais le président de la Chambre, David Carter, le déclara hors d'ordre avec peu de ménagement, fondant sa décision sur le fait, selon lui, que le français n'a pas de statut légal à la Législature albertaine. (Une question qui est justement soumise à l'arbitrage de la Cour suprême.)

Un comité parlementaire fut donc chargé d'étudier le problème soulevé par le député et de déterminer si le français peut être utilisé à l'Assemblée législative.

Cinq experts furent convoqués.

Au dire de M. Piquette quatre d'entre eux lui ont donné raison, notamment l'ex-sénateur et expert constitutionnel Eugène Forsey.

Le comité a fait rapport vendredi dernier.

Après avoir conclu que M. Piquette avait porté atteinte aux privilèges de la Chambre, le comité l'a sommé de présenter des excuses pour avoir manqué de respect à l'autorité absolue du président de l'Assemblée en contestant sa décision et en fournissant à la presse copie de sa lettre au président.

Le comité a décidé de scruter la conduite du député Piquette en fonction du livre des procédures parlementaires, plutôt que d'étudier et de trancher le fond du problème.

Le gouvernement Getty (qui contrôle le comité où il est majoritaire) pensait-il se sortir du pétrin en déplaçant le problème pour faire porter l'odieux à M. Piquette? Si oui il a fait un bien mauvais calcul. Il n'aura réussi qu'à se couvrir de ridicule à la grandeur du pays (en exigeant des excuses non seulement du député délinquant mais aussi de l'Edmonton Journal pour avoir critiqué la décision du président de la Chambre), et à passer pour un gouvernement intolérant et rétrograde.

Cette histoire est embarrassante pour bien du monde, particulière-

ment pour les signataires de l'accord constitutionnel du lac Meech, en vertu duquel le principe de la dualité, sanctionné par la lettre et sanctifié par l'esprit du texte, «permettra aux francophones des autres provinces de disposer d'assises plus solides pour faire reconnaître leur langue» (dixit le ministre Gil Remillard).

Invoquant l'esprit du lac Meech, le premier ministre Mulroney trouve inacceptable qu'un citoyen canadien soit forcé de s'excuser pour avoir utilisé une des langues officielles. Il a instamment prié les membres de la Législature albertaine de trouver une solution honorable à cette impasse.

Sera-t-il entendu? De toute évidence le lac Meech n'a pas été une Pentecôte pour le premier ministre Getty qui y est allé et en est revenu dans un tout autre esprit que celui de la plupart de ses collègues, lui pour qui le français doit être traité sur le même pied que le cri ou l'ukrainien.

Les autres premiers ministres provinciaux laisseront-ils le gouvernement albertain pêcher contre l'esprit du lac Meech sans réagir? Suivront-ils l'exemple du Québec qui a annoncé par la voix du ministre Remillard qu'il n'interviendra pas formellement en faveur du député Piquette parce que «l'entente constitutionnelle ne nous donne

pas le droit de nous immiscer dans les autres législatures».

Tiens, tiens! Le ministre ne voyait pourtant pas les choses du même oeil, une couple de jours plus tôt, quand il réclamait, devant l'assemblée des francophones hors Québec, que l'Ontario devienne aussi bilingue que le Nouveau-Brunswick.

En vérité le principe de non-ingérence invoqué par le gouvernement du Québec ne tient pas. Depuis que les premiers ministres ont décidé de s'adonner collégialement, et sur une base permanente, à la réforme de la constitution, ils forment en quelque sorte un nouvel ordre de gouvernement dont les membres ont un droit de regard sur la manière dont chacun s'acquitte des engagements pris collectivement.

Dans l'affaire Piquette, l'Alberta trahit de manière flagrante l'esprit de l'accord du lac Meech. Tous les premiers ministres ont non seulement le droit mais le devoir de rappeler le délinquant à l'ordre.

Mais ce devoir est difficile: reprocher à un gouvernement de mal traiter sa minorité, c'est s'obliger soi-même à être exemplaire à cet égard...

P.S.: Je reprendrai cette chronique après mes vacances, soit le 4 août. M.A.

CULTURE ET POLITIQUE — III

Contrôle ministériel direct ou autonomie?



Président démissionnaire de la Corporation des Musées nationaux, ancien ministre dans le gouvernement de M. Trudeau, ancien ambassadeur à Paris et aux Nations Unies, M. Gérard Pelletier a prononcé récemment à Winnipeg, devant l'Association des musées canadiens, une conférence sur la culture et l'autonomie. Nous reproduisons aujourd'hui la troisième tranche de cette conférence.

GÉRARD PELLETIER

■ Au Canada, le régime parlementaire permet aux élus d'aspirer à une longue carrière lorsqu'ils désirent consacrer leur vie à la politique. Ainsi, un ministre qui a du succès peut se voir confier divers portefeuilles tant que son parti gouverne, et il peut espérer une nouvelle nomination au Cabinet si son parti revient au pouvoir après un séjour dans l'Opposition. Tributaire de l'électorat, il siège cependant au Cabinet par la volonté du Premier ministre. Les critères exacts de son admission au Cabinet sont secrets pour le commun des mortels; mais, de toute évidence, un candidat aura plus de chance s'il se montre prêt à exécuter les tâches qu'on lui propose, au lieu de se borner à ses préoccupations particulières. L'estime qu'il aura acquise dans son milieu professionnel lui sera également un atout précieux. Ces seules raisons montrent comment la poursuite exclusive d'objectifs individuels cadre mal avec notre régime politique.

Mais est-il vrai que le contrôle ministériel direct des programmes culturels est plus efficace?

Ceux qui le prétendent invoquent en général l'une ou l'autre des hypothèses suivantes, et parfois les deux: cette façon de procéder, croit-on, serait plus conforme aux principes de l'entreprise privée et, partant, plus efficace en soi; ou encore, le fait qu'elle est employée dans d'autres régimes politiques dignes d'admiration, démontrerait sa supériorité.

L'idée de la supériorité des méthodes privées est une de ces vieilles rengaines que l'on tire de l'oubli de temps à autre, à défaut d'autres arguments contre le gouvernement. Elle ne résiste même pas à un examen superficiel. Les responsabilités du secteur public et celles du secteur privé diffèrent radicalement. Comme le signalait un de mes éminents collègues il y a quelques années, si le Canada était administré comme une entreprise, on aurait depuis longtemps vendu des provinces de l'Atlantique. Il ne s'agit pas de condamner l'adoption ni l'adaptation des méthodes privées; il s'agit simplement de ne pas juger ces méthodes préférables en soi. Et, du reste, les entreprises privées appliquent elles-mêmes couramment le principe de l'autonomie dans certains cas, par exemple lorsqu'elles font appel à des vérificateurs extérieurs pour protéger leurs actionnaires. Quoi qu'il en soit, en définitive, l'hypothèse ne repose sur rien.

Et cette idée que d'autres gouvernements administrent en général les aides culturelles sans intermédiaire, et avec succès?

Le contrôle direct des programmes culturels n'est sûrement pas à souhaiter. Nul besoin d'agiter le spectre du nazisme pour le montrer. Il suffit de songer un moment aux tristes perspectives qu'offre l'art officiel, l'art d'État. Mais ce n'est pas toujours le cas. Depuis nombre d'années, la France s'est montrée franchement dirigiste en matière culturelle, à l'exception de la période au cours de laquelle André Malraux détenait ce portefeuille. Quant à certains ministres récents de ma province natale de Québec, ils ont préféré le contrôle direct des aides culturelles en dépit des appels répétés des artistes québécois qui réclamaient et réclament encore un Conseil des arts autonome.

Peut-être faut-il en conclure qu'une vie culturelle intense trouvera toujours à s'exprimer, quelle que soit l'attitude des gouvernements. En effet, le dirigisme peut sans doute coexister avec une culture dynamique, mais il peut aussi n'être pour rien dans les productions de cette culture. On saurait difficilement louer l'ancien régime militaire d'Argentine pour la création d'un chef-d'œuvre comme «Cell Without a Number. Prisoner Without a Name» de Timerman.

Or, si le principe de l'autonomie se justifie si bien, pourquoi est-il mis en doute, pour ne pas dire attaqué? Pourquoi est-il même parfois rejeté par ceux qu'il vise à servir et à protéger? La question est beaucoup plus compliquée qu'il n'y paraît, et exige quelques précautions historiques.

Le Canada a très souvent confié à des sociétés d'État de nombreuses fonctions qui, en d'autres pays, sont soit remplies par le secteur privé, soit contrôlées directement par le gouvernement. J'ai déjà mentionné trois sociétés d'État dans le domaine culturel; j'en aurais pu tout aussi bien nommer, par exemple, Téléfilm ou les Musées nationaux du Canada. Mais il en existe de nombreuses autres: des conseils consultatifs, comme le Conseil économique et le Conseil des sciences; des organismes de recherche, comme le Conseil de recherches médicales et le Conseil national de recherches; des organismes de vocation sociale, comme la Commission nationale des libérations conditionnelles; et des organismes commerciaux comme Air Canada et le Canadien National.

Toutes ces sociétés appartiennent à l'État et — bien qu'il y ait des exceptions nécessaires et importantes — elles sont indépendantes du gouvernement fédéral dans leurs décisions.

Il y a une dizaine d'années, face à de très sombres perspectives économiques, il était naturel pour un gouvernement d'inventorier les instruments économiques à sa disposition. Dans le cas de notre pays, certains de ces instruments étaient des sociétés d'État. Or, on découvrit à regret que celles-ci n'étaient pas entièrement soumises au contrôle gouvernemental, que leurs conseils d'administration jouissaient d'une relative autonomie. L'autonomie de ces sociétés fut donc réexaminée et on prit des mesures législatives pour resserrer leurs liens de dépendance avec le Cabinet. Les organismes culturels, les conseils consultatifs et d'autres organismes furent visés, simplement en raison de leur statut de société d'État. Car au lieu d'envisager des solutions pratiques, ponctuelles, on songea alors à une norme universelle — encore la fameuse uniformité d'Emerson. En définitive, même les esprits les plus dogmatiques constatèrent la futilité de cette approche, et la dernière version du texte législatif — le projet de Loi C-24 — exclut quatre des neuf organismes culturels: le Conseil des Arts, Radio-Canada, le Centre national des arts et Téléfilm. Mais non les Musées nationaux. La Loi ne précisait pas les grands principes du rattachement des sociétés au gouvernement, il est possible de savoir pourquoi certaines ont été incluses, et d'autres exclues.

(à suivre)

DANS LE CADRE DES Super Show Laurentide

ÇA TOURNE À LA RONDE!

GRÂCE À **La Presse**

À GAGNER

120 BILLETS POUR ASSISTER AU «Super Show Laurentide»

● ROCK ET BELLES OREILLES ET PIERRE VERVILLE ● THOMPSON TWINS ● STEVIE RAY VAUGHN ● CÉLINE DION ● CLAUDE BARZOTTI ● WILLIE NELSON ● HONEYMOON SUITE ● DANIEL LAVOIE ● KENNY LOGGINS ● CHICAGO

+ 1 GRAND PRIX: CHICAGO!

- la discographie complète de Chicago
- 6 billets pour le spectacle du 1er septembre 1987 suivi d'une rencontre avec les artistes
- 8 billets de loge pour un match de hockey Chicago/Canadiens

LES TIRAGES

Tous les vendredis jusqu'au 21 août, entre 13 h et 16 h, à l'émission Énergie, en direct de La Ronde, avec Ricky Dee.

Concours «Super Show Laurentide»
La Presse, ltée
C.P. 5025
Succ. Place d'Armes
Montréal (Québec)
H2Y 3M1

Nom _____ Âge _____
Adresse _____ App. _____
Ville _____

Code postal _____ Tél. (rés.) _____ (bur.) _____

Remplissez ce coupon publié le vendredi jusqu'au 31 juillet 1987 et postez-le à l'adresse indiquée.
Le texte des règlements est disponible à La Presse et à CKMF.
La valeur totale des prix est de 3 000 \$

Je suis abonné(e) à La Presse J'achète La Presse en kiosque



Guy Cormier

Lucien va se pendre

Lucien a sa tête des mauvais jours. Je veux savoir ce qui ne va pas chez mon ami.

«Qu'est-ce qui se passe, Lucien? Tu as passé de mauvaises fêtes «nationales»?

— Mais non! Mais non! répond-il. Seulement, tu n'as pas vu comment ils ont voté?

— Qui ça, «ils»? Les employés des Postes?

— Mais non! Pas les employés des Postes. Ceux-là, ils peuvent bien «grever» jusqu'à la fin du monde, comme disait Caouette, qui parlait toujours ainsi. Ça m'est bien égal. Mais la peine de mort, c'est autre chose. C'est, si j'ose dire, une question de vie ou de mort...

— Tu es drôle, toi, Lucien. De dire que la peine de mort est une question de vie ou de mort...

— Ce qui n'est pas drôle du tout, enchaîne Lucien, c'est qu'une majorité de députés a refoulé une proposition visant à ramener la peine de mort. Que vont devenir les honnêtes gens? Moi, je serai pour l'abolition de la peine de mort quand les bandits auront eux-mêmes supprimé un châtiment qu'ils appliquent toujours aussi généreusement.

Mon cher camarade Lucien a des idées bien arrêtées sur tout cela. Je ne vais pas tenter de le détourner de ses convictions. Je n'éprouve plus l'envie de convertir qui que ce soit à quoi que ce soit. En outre, s'agissant de la peine de mort et de son application en 1987, j'ai plutôt des sentiments que des opinions fermes.

Quand je pense à la mort, sous quelque forme que ce soit, c'est toujours le sentiment qui l'emporte. J'appartiens à cette catégorie de personnes dont sir Wilfrid Laurier disait qu'elles n'ont pas d'opinions, seulement des sentiments.

Cela dit, le vote pris aux Communes ne me chagrine pas. Mais je pense également que cette décision n'a absolument rien réglé.

«Aujourd'hui, dit Lucien, si tu n'as pas tué père et mère, si tu n'es pas un baveux, un tordu et un traine-pieds, si tu n'écoeurs pas les honnêtes gens, tu n'es rien du tout. Place au cancre! Gloire, honneur, louange aux «pas-bons».

Il l'exagère, Lucien. Là, là, là, vraiment, Lucien, il l'exagère. Il ne faut pas être pessimiste à ce point.

Il faut reconnaître, pourtant, qu'une idée a fait son chemin jusque sur les bancs de la Chambre des communes. Cette idée est la suivante: la corde, la chaise électrique, le poison administré par voie intra-veineuse n'ont pas d'effet dissuasif sur le criminel en puissance. Ce constat n'a pu que freiner l'enthousiasme de tous les partisans du gibet.

Il n'y aura, cependant, que les imbéciles pour se réjouir de ce que le châtiment suprême reste sans effet. Si la corde reste sans effet dissuasif, si elle ne peut arrêter le bras du meurtrier, quel frein va-t-il falloir inventer pour mettre un terme au déchaînement de la violence?

Si on pouvait compter au moins sur la peur du gendarme! Or, le gendarme qui ne châtie pas sévèrement ne fait peur à personne.

Le policier, c'est un peu un soldat. On n'envoie pas le soldat à la guerre en lui donnant comme consigne de tendre l'autre joue, si l'ennemi lui tire dessus...

Le policier a l'impression que l'abolition de la peine de mort est une tricherie. Le policier n'est pas dans une classe à part dans la société. Mais le meurtre d'un agent de police entre dans une classe à part, en ce que cette action abominable détruit le fondement même de l'ordre public et fait le lit de l'anarchie.

«Au fond, dit Lucien, le problème des tueurs dans la société contemporaine, c'est un peu le problème des ordures dans les grandes villes: on ne sait vraiment pas quoi en faire. Quel-



ques-uns peuvent être «recyclés» ou réhabilités. Mais à quel prix et avec quels risques! On a vu des dégénérés quitter la prison avec la bénédiction du «psy», pour commettre de nouveaux meurtres. En prison, ils avaient eu une conduite «exemplaire». Tu sais qu'Adolf Hitler avait été libéré de prison pour conduite «exemplaire»?

Et Lucien de poursuivre:

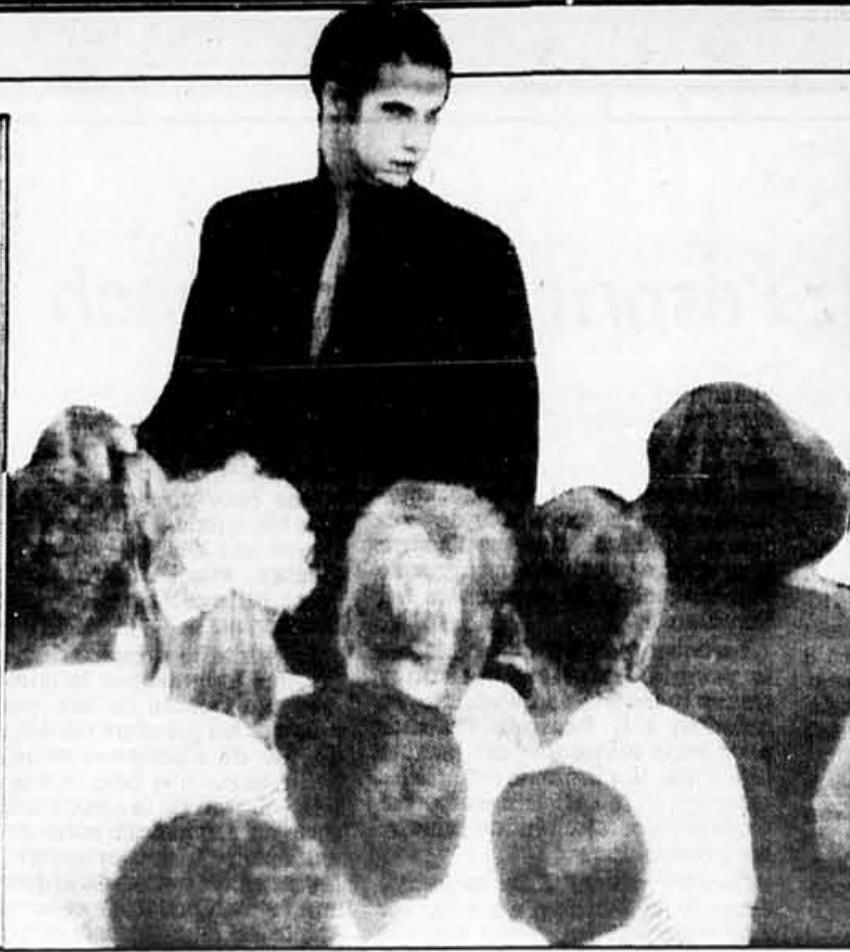
«Nul n'est jamais responsable de rien. Considéré comme un «malade», le criminel n'est pas responsable; les tribunaux ne sont pas responsables des erreurs judiciaires; les «pys» ne sont pas responsables de leurs analyses erronées. Alors, pourquoi la police serait-elle responsable de l'ordre public? Les policiers vont se défendre et tirer à vue. Sans poser de questions.»

J'interviens mollement dans la conversation, pour faire observer que nos élus vont procéder à une refonte en profondeur du système carcéral canadien et que le vrai correctif à la criminalité est à rechercher de ce côté.

«Je n'en crois rien, lance Lucien. Autant aller se pendre tout de suite.»

Fais donc cela, Lucien, va te pendre. De nos jours, on ne peut se fier à personne. Même pas au bourreau. «Do it yourself.»

FESTIVAL DE JAZZ



PHOTOS ARMAND TROTTIER, LA PRESSE

Rue Saint-Denis, la fête est dans les coeurs

Cette jeune fille joue d'un instrument insolite. Pas d'amateurs pour l'instant. Ça fait rien: ce qui se passe à côté a l'air amusant.

Monsieur le Mime, lui, a des clients fort attentifs. On ne saura jamais s'il est tout à son affaire ou si, lui aussi, regarde à côté.

Ce jeune homme, quant à lui, confortablement installé sur les épaules de papa: sera-t-il mime ou musicien? Pour l'instant, il prend des notes.

Helen Merrill
La bopper très ordinaire...

ALAIN BRUNET

■ Elle est une des seules Blanches à avoir percé le cercle select des boppers new-yorkais, il y a trois décennies. Ensuite, Helen Merrill a connu un certain essor en Europe, sans toutefois atteindre les sommets de la popularité. Or depuis quelques années, l'Amérique redécouvre cette extraordinaire soliste, partie prenante de la tradition.

Joviale, chaleureuse. Hier matin, je rencontrais la chanteuse, petite bonne femme très disponible, mignonne, qui ne cache pas son excitation pour l'attention qu'on lui porte. Or on ne lui porte pas attention pour rien.

Merrill a vécu les meilleurs moments du big-band, *jammant* avec les plus grands de l'époque; elle tient à le souligner, sans toutefois exagérer sur sa réputation. «J'ai commencé tout de suite à chanter avec des gars comme Oscar Pettiford, Bud Powell, Charlie Parker, Jim Hall, George Russel, Clifford Brown. *I have a very strong back ground*». Prétentieuse? Pas du tout. Au début de la conversation, elle tient à mettre les choses au clair. Et elle n'a pas du tout l'air de la frustrée qui n'a pas percé, et qui affiche son c.v. avec vanité.

Partie de la bande

— A New York, dans les années 50... «Il y avait un groupe fermé, un genre d'élite de musiciens. Je me considère très chanceuse d'avoir été admise dans cette bande de boppers. Lorsqu'on t'acceptait dans ce milieu, tu étais très encouragée. L'attitude des gens était chaude, amicale. Mais on ne couvrait qu'un petit marché;

seuls les puristes nous écoutaient. On arrivait tout de même à survivre, à payer le loyer. Je peux dire que la qualité de ma vie était bonne», raconte-t-elle.

Merrill ne projette pas une passe de défonce, de cirrhose, de seringue sur la table de la chambre d'hôtel: rien à voir avec le film *Round Midnight*, quoi. Elle n'a fait que le trip sonore. Sa vie personnelle lui a procuré un certain équilibre, elle a eu un fils (musicien dans le groupe rock Meatloaf!), et ne semble pas particulièrement *maganeé* par la vie. Pas comme ses collègues boppers...

Un seul disque a malheureusement été enregistré dans ce cadre mythique, avec Clifford Brown à la trompette et Quincy Jones aux arrangements. Ça se vend bien depuis 30 ans! Et on peut toujours acheter ses albums récents, dont un enregistré avec le pianiste Gordon Beck, le violoniste septuagénaire Stéphane Grappelli et le saxophoniste soprano Steve Lacy. Suave... Et par les temps qui courent, Merrill enregistre plus que jamais. Elle compte d'ailleurs faire un disque avec Gil Evans. «Nous avions enregistré un album en 56; nous comptons le refaire avec la meilleure technologie, mais en conservant les arrangements de l'époque», glisse-t-elle, enthousiasmée.

Timing raté, mais...

«Le fait de mettre beaucoup d'emphase sur ma vie privée m'a peut-être davantage impliquée dans la musique, au bout du compte. Le succès ne m'a pas rendue égocentrique. A un certain moment, j'avais le *timing* pour devenir très célèbre aux États-Unis. Mais je ne m'en suis pas préoccupée», de poursuivre l'artiste, qui ne semble pas du tout

aigrie par le choix d'une carrière plus discrète.

Durant les années 60, elle migre vers l'Europe, comme tant de musiciens américains qui ne se trouvent plus d'emplois dans leur pays, faute de jazz. «A cette époque, le public m'aimait moins que les musiciens! J'étais peut-être trop originale. Je faisais les choses étrangement (rires). Mais maintenant, ça n'a plus l'air spécial du tout», de poursuivre la chanteuse. C'est que Merrill a fait école. Sa voix est devenue une véritable référence dans l'histoire du jazz. Sur le vieux continent, on la retrouvera aux côtés du compositeur Ennio Morricone, en Italie, avec le pianiste Johansen et le saxo Stan Getz (également émigré américain) en Suède; elle sera aussi très populaire en Grande-Bretagne. Et au Japon, elle est carrément une star, presque aussi reconnue que Peggy Lee ou Sinatra.

Lorsqu'on pense à une chanteuse de jazz, on pense à Fitzgerald, Sarah Vaughan, Dinah Washington, Billy Holiday, toutes afro-américaines. On ne songe pas à Helen Merrill ou à d'autres chanteuses blanches, à part peut-être Peggy Lee. Les puristes semblent leur prêter beaucoup moins d'authenticité... et Merrill est d'accord! «Les chanteuses blanches s'emparent souvent dans les clichés, superficielles, un peu trop léchées. Or je ne me considère pas comme dans l'école blanche ou noire; j'ai mon approche à moi. On ressent les choses comme on peut, à partir de ce qu'on est. Mais ce que je trouve le plus important chez une chanteuse, c'est qu'elle découvre son originalité», de prescrire Merrill, séreine et toujours aussi sympathique.



Helen Merrill, hier au Spectrum

...pour notaires avertis

ALAIN BRUNET

■ Il faut écouter Helen Merrill, découvrir sa voix, la couleur légèrement voilée de ses résonances, le sous-entendu de ses phrases. Hier soir au Spectrum, son art a doucement bercé l'auditoire. Un spectacle de vieux tubes, résolution de vieux tubes, résolution américaine, «piano bar» sur les bords. Un peu décevant. Mais au delà des apparences...

Sensuelle performance, mettant en valeur l'artiste de 58 ans. Personne ne chante comme Merrill, personne ne laisse planer ces doux vibratos, personnes ne projette à sa façon. Aucune voix n'a cette texture, ce léger érailement. Merrill ne chante pas fort, ne scatte pas à toute vitesse, ne swingue même pas. Elle utilise les possibilités acoustiques de son micro, produisant de très intéressants effets. Son art se situe ailleurs, dans les chuchotements, dans les nuances les plus délicates. Un style en dehors des évi-

dences, dont les traits s'élaborent depuis la fin des années 40.

A prime abord, ce spectacle fait un peu vieillit. La veste de paillettes de la chanteuse, le trio bien cravate, l'attitude polie et peu magnétique de nos *entertainers*; on se croirait au spectacle de clôture d'un congrès de notaires...

Mel Lewis officie à la batterie, obligatoirement discret. Même chose pour la contrebasse (John Goldsey). Mais l'on aurait pu s'attendre à quelque surprise, même dans la douceur de la prestation. Et le pianiste? Torrie Zeto a beau être un arrangeur émérite, il n'a pas manifesté son éloquence.

Le trio a beau ne pas être excitant, la voix de Merrill tranche tout de même. Je m'attendais à plus, mais je réussis malgré tout à goûter quelques-uns de ses standards, sans toutefois être émerveillé. Une bossa de Jobim est d'ailleurs fort bien rendue. Le contexte n'est pas particulièrement magique, mais on peut extrapoler sur les extraordinaires talents de Merrill...



The Nylons, hier soir à Montréal

The Nylons / Quel jazz?

DENIS LAVOIE

■ Qu'a-t-on à faire d'un quatuor de chanteurs nariés dans un festival de jazz? C'est bien ce que je me suis demandé en assistant hier au spectacle des *Nylons*, drôlement plus à leur place dans un cabaret ou dans un *Festival juste pour rire*.

Tout au plus nos quatre fous chantant ont-ils pu nous distraire du jazz. Belles voix, bien accordées; entraînants, amusants; mais rien à voir avec le jazz. Ces fantaisistes vocaux, très colorés, auraient bien pu nous interpréter quelque chose de bien jazzé pour la circonstance. Mais non. A moins que... Mais j'ai vite quitté leur spectacle de variété.

En première partie de ce programme double, on a eu droit à un exercice de style avec Michael Hedges, virtuose de la guitare, tout aussi plein de swing, se ramenant sur scène en rappel pour nous chanter un air des Beatles, *Come Together*.

Sa performance s'est terminée en douceur comme elle avait commencé, avec sa guitare doublée d'une basse. Impressionnant, le musicien-chanteur a don-

né une belle illustration de sa révolutionnaire façon de jouer de la guitare acoustique.

Renversant. Phénomène unique comme l'est un Stanley Jordan à sa manière, ou Gismonti avec ses guitares brésiliennes, j'aurais aimé l'entendre dans une confrontation avec ces deux autres virtuoses aux styles tout aussi personnels. Hedges n'a finalement présenté qu'une facette de son immense talent.

En solo, sur la grande scène de la salle Wilfrid-Pelletier, Hedges perd un peu de sa magie cependant, surtout pour ceux qui ont pu l'entendre dans une salle plus intime il y a quelques mois. Mais il nous reviendra dans un contexte où on pourra davantage l'apprécier, car cette apparition au *Festival international de jazz de Montréal* marquait pour lui le début d'une nouvelle tournée de spectacles.

Ce soir, le jazz reprend le terrain. Le Festival tire déjà à sa fin et ce sont des vieux routiers de la scène jazzistique qu'on pourra retrouver dans deux spectacles spéciaux: Dave Brubeck accompagné par l'Orchestre Symphonique de Montréal à la Place des Arts et un groupe «tout étoiles» du Festival de jazz de Newport au théâtre Saint-Denis.

Phil Dwyer
Souffle coltranien

ALAIN BRUNET

■ Le plat de résistance? Hugh Fraser et ses comparses ont livré une fort bonne performance à la Bibliothèque Nationale. Un quintette inspiré, beaucoup de talent. Du hard bop à certaines extrapolations actuelles, cette formation acoustique a stimulé l'auditoire du *Concours Alcan*.

Beaucoup de cohésion. Cela rappelle un peu la performance du groupe montréalais Ur-

ban Turbans, de par le son d'ensemble. Mais les solistes du Hugh Fraser Quintet donnent dans des impros plus modernes, peut-être plus imaginatifs. J'ai beaucoup aimé le saxo ténor Phil Dwyer, l'un des meilleurs souffleurs de la relève canadienne. Il sait s'emporter, son cri est violent, témoignant d'une excellente technique. Très coltranien comme approche. D'autre part, le saxo alto Campbell Ryga a aussi offert un jeu des plus costaud. Un très bon *blower*. Les deux saxophonistes se débrouillent bien au soprano.

La section rythmique nous fait découvrir un très solide batteur, enlevant, au jeu particulièrement chaud. Buff Allen est un autre musicien à surveiller. Quant au bassiste, il assurait convenablement le fond rythmique. Mais dans son cas, les choses se sont gâtées lorsqu'il a tenté d'effectuer un solo à l'archet.

Le jeu pianistique de Hugh Fraser, le leader du groupe, en est d'accompagnement, teinté de solo assez intéressants, mais sans plus. Au trombone, il se débrouille mieux. Fraser s'est donc retourné avec une formation prometteuse, qui demeure toutefois dans les cadres du jazz institutionnel. Mais lorsque c'est bien fait, qu'a-t-on à redire? Suite à cette performance des représentants de la Région Pacifique, les jeux sont faits au *Concours Alcan*. Ce soir, on connaîtra les grands gagnants.



PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE
Phil Dwyer, saxo du Hugh Fraser Quintet

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL

AUJOURD'HUI

- 12:00 Café Bistrot
Jardins de la Place des Arts
Bocco LDJ (gratuit)
- 12:00 Les Midis Jazz
Maison Alcan
Pierre Nadeau Trio (gratuit)
Complexe Desjardins
Red Diamond Jazz Band (gratuit)
- 16:00 Montréal-Jazz
Scène Yagourt Liberté (St-Denis / Maisonneuve)
Air Mail Special (gratuit)
- 17:00 Le 5 à 7
Jardins de la Place des Arts
Bande à Magoo (gratuit)
- 18:00 20:00-22:00 Ciné-jazz
Cinéma-thèque québécoise
Vive les Soundies! Ellington, Armstrong, Nat King Cole, etc.
- 18:00 Rendez-vous
Scène Yagourt Liberté
Jacek Kochan August Band (gratuit)
- 19:00 CBC Stéréo présente
Les Grands Concerts
Air Canada
Théâtre Saint-Denis
Newport Jazz Festival Allstars:
George Wein, Buddy Tate,
Norris Turney, Slam Stewart,
Oliver Jackson
- 19:00 CBC Stéréo présente
Jazz Beat
Spectrum
Jim Hall / Ron Carter
- 19:00 CBF FM 100,7 présente
Ad Lib
Café de la Place (PDA)
Sylvain Provost / Jacques Labelle (gratuit)
- 19:00 Montréal-Blues
Scène Labatt Blues (Sainte-Catherine / Jeanne-Mance)
Billy Charcoal and the Blues Busters (gratuit)
- 20:00 Jazz Liberté
Scène Yagourt Liberté (Saint-Denis / Maisonneuve)
The Microscopic Septet (États-Unis) (gratuit)
- 20:30 CBF FM 100,7 présente
Jazz sur le vif
Bibliothèque Nat. du Québec
Répercussion (gratuit)
- 20:30 Concerts-étoiles Alcan
Scène du Complexe Desjardins
Casino Stage Band St-Jérôme (gratuit)
- 20:30 Les Spectacles Alcan
Scène Alcan (Saint-Denis / Ontario)
Denis Fréchette Ad Lib (gratuit)
- 21:00 Evénements spéciaux Alcan
Salle Wilfrid-Pelletier (Place des Arts)
Radio-Canada présente
Lauréat du Concours Alcan
DAVE BRUBECK et les musiciens de l'Orchestre symphonique de Montréal
CBC Stéréo présente
Piano-Plus
Salle Marie-Gérin-Lajoie (U.-AM)
Oliver Jones avec Fraser
McPherson, Michel Donato et Oliver Gannon
- 21:30 Les Spectacles Jazz Bud
Scène Jazz Bud (clocher de l'UQAM)
Protéus (gratuit)
- 22:00 Les Spectacles Labatt Blues
Scène Labatt Blues (Jeanne-Mance / Sainte-Catherine)
Jean Millaire tout étoiles (Montréal) (gratuit)
- 23:00 CBF FM 100,7 présente
Jazz dans la nuit
Théâtre Saint-Denis
Hermeto Pascoal & Grupo (Brésil)
- 23:30 Télé-Jazz Quatre Saisons
CFJP-UHF 35 / Câble 5 (en stéréo)
Tom Waits au festival 1981
Labatt Blues au Spectrum
Spectrum
Billy Charcoal
Jean Millaire tout étoiles (gratuit)

FESTIVAL DE JAZZ

John Scofield / Typique de la musique new-yorkaise de pointe

ALAIN BRUNET

■ Scofield est un « vite ». Tellement vite que Miles Davis lui reprochait souvent d'en mettre trop, de livrer les gammes comme un démenageur. Avec le temps, Scofield a épuré ses électrisantes envolées, au point de faire un jazz nettement mieux intégré. Mardi soir au Spectrum, le guitariste nous a présenté un quatuor résolument funk, typique échantillon de la musique instrumentale de pointe à New York.

Jeune prodige de la célèbre Berklee School of Music (Mecque de l'apprentissage jazzistique à Boston), le guitariste a débuté sa carrière professionnelle au début des années 70. En 74, le saxo baryton Gerry Mulligan l'embauche pour un spectacle aux côtés de Chet Baker, son ex-complice; Scofield fait alors son entrée dans les grandes ligues, les choses se précipitent. La liste de ses collaborations est longue: Miroslav Vitous, Gary Burton (un de ses profs à Berklee), Billy Cobham, George Duke, Mingus, David Liebman, pour ne nommer que les plus prestigieux. Puis on le retrouve avec Miles Davis, avec qui il a enregistré *Star People*, *Decoy*, *You're Under Arrest*. Ce passage



Scofield: un beat généralement très hot.

lui a été profitable, car il a appris comment pondérer son jeu, ménager ses effets.

À 36 ans, Scofield compte pas moins de neuf albums à son actif. Des disques variés, pas toujours

intéressants au plan de la composition, qui varient d'un jazz électrique éthere à l'emporte-pièce

instrumental. Et jusqu'à récemment, la performance l'emportait souvent sur l'inspiration.

L'idiome de Miles

Son dernier, *Blue Matter* (étiquette Gramavision, importation), donne à plein dans l'idiome de Miles Davis. Les séquences écrites sont assez brèves, mais combient acrobatiques. Le cadre est donc assez souple pour que le soliste Scofield puisse s'en donner à cœur joie.

La liberté des improvisations débordent largement le cadre mélodique habituel; un *free funk*, quoi. Le claviériste, Robert Aires, ne fait que produire une toile harmonique de fond, question de faire valoir son leader. Ce dernier s'avère un musicien correct, pas spécialement fort dans les improvisations. Certaines de ses idées sont carrément plates.

Généralement, le beat du John Scofield Band est très *hot*, typique du nouveau funk-jazz new-yorkais, réinventé par Miles. La section rythmique défonce tout, dénichée dans les milieux R'n'B de Baltimore. Elle ferait le bonheur de tous les solistes de jazz fusion.

D'ailleurs, Joe Zawinul (ex-Weather Report) et Miles aimeraient bien obtenir les services de Dennis Chambers, nouvelle sensation de la batterie. Un technicien robuste, un colosse, une force de la nature. Chambers est de ces descendants de Billy Cobham, et autres batteurs lourds, ultra-rapides, exhibitionnistes, qui combinent le funk dur et le style jazz.

Chambers ne gagnera certainement pas le Grammy de la subtilité, mais la puissance de son exécution, la facilité avec laquelle il mitraille les rythmes, les énormes possibilités de son jeu pourraient le hisser rapidement au pinacle des batteurs. On avait aussi affaire à un excellent bassiste, dans la lignée des Marcus Miller, Darryl Jones, etc. Vieux complice du batteur Chambers, Gary Grainger est l'un des meilleurs brasseurs de funk.

On a donc assisté à une soirée revivifiante, qui laisse planer un retour en force du jazz fusion. Un jazz fusion qui n'a pas grand chose à voir avec la nostalgie des années 70.

Deux bluesmen de Montréal

Bob Walsh

« Probablement que je suis un peu parano... »

...mais il y a de quoi! »



Un solo étonnant de douceur et de discrète nostalgie.

PHOTO ARMAND TROTIER, LA PRESSE

me donne des claques depuis le temps que je me sauvas de chez moi par une échelle de cordes et que j'avais une guitare électrique *cheap* branchée sur un Beltone.

« Et puis j'avais un oncle qui jouait du banjo... J'ai travaillé dix ans dans l'hôtellerie. A un moment, j'étais cuisinier sur un bateau d'Irving, et puis j'ai dû quitter le navire au Saguenay parce que j'avais *clenché* un gars. Mais avant de descendre, on avait accosté à Montréal — j'avais 18 ans — et je me suis rue dans une boîte où il y avait Joe Tex. Là, il y a des choses qu'à l'époque, je n'avais pas comprises... »

Aujourd'hui, il a compris. Depuis le 6 octobre dernier, Bob Walsh, qui est originaire de Québec, est revenu à Montréal pour y demeurer et pour y chanter du blues. Au Spectrum avec cinq musiciens ou seul avec sa guitare, dans quelque bar plus ou moins miteux. Ce qui importe, c'est qu'il vit avec Dominique, qu'il l'aime et qu'il veut un enfant.

« Regarde les cicatrices... »

Un peu plus tôt, faisant une halte entre les deux scènes, Walsh divaguait: « Probablement que je suis un peu parano. Mais j'ai des raisons pour ça: regarde les cicatrices que j'ai ici. Et là. Et puis les médecins qui me parlent de mon cœur et de ma thyroïde. C'est comme ça, la

pour chasser de petites lunettes de professeur d'algèbre.

Walsh n'a aucune pudeur. « Hey Mama! Where are you? » lance-t-il en scrutant la foule agglutinée au bas de la scène du Labatt Blues, sur le site de la Place des Arts. Il ne la voit pas. « Well, maybe she's gonna make only the Spectrum... », conclut-il, dépit. On ne saura jamais si elle se trouvait dans le grand cube noir de la rue Sainte-Catherine lorsque, dans la nuit de mardi à mercredi, Walsh a réchauffé — et le mot dit bien ce qu'il veut dire — les planches pour l'Americain Walter « Wolfman » Washington.

Walsh a fait lui aussi l'inevitable *Summertime* en concocant pour l'occasion le seul solo

MARIO ROY

■ Y a-t-il des moments où, sur scène, son esprit est ailleurs? Lorsque, par exemple, l'harmoniste Guy Belanger allonge un de ses stupefiants solos, Bob Walsh, immobile, fixe le vide en oubliant même parfois de gratter sa guitare et de taper du pied; on croirait qu'il lui faut faire un effort pour revenir au micro reprendre le refrain de *Born in Chicago* ou d'un classique de B.B. King.

Impressionnant par sa stature, capable d'affronter 1 500 personnes sans prévoir la moindre coquetterie vestimentaire, capable d'abandonner provisoirement le manche de sa guitare

Dan Bigra / De plus en plus Bigra...

DENIS LAVOIE

■ Quand le jazz est là... le blues n'est pas loin. Et quand le blues est là, le rock suit presque naturellement. C'est que le blues est à l'origine de ces deux styles de musique, apparemment opposés. Les jazzmen font du blues, tout comme les rockers. Quant à Dan Bigra, qui fait du blues depuis une douzaine d'années, il veut surtout faire du... Dan Bigra.

Mais pour faire la scène de blues du Festival international de jazz de Montréal, mercredi, il n'était pas question de faire ses propres chansons. S'il a triché un peu, c'était pour pousser un rock, un twist et *L'hymne à l'amour*.

Au club *Les beaux esprits*, rue Saint-Denis, où il chante jusqu'à dimanche, c'est autre chose. Il chante ses chansons, encore peu connues, car il est tout juste en train d'enregistrer un deuxième 45 tours. En studio le jour, il joue dans les clubs le soir.

« C'est une job dure, mais moins qu'une job plate. Jamais tu t'emmerdes à faire ce métier », affirme Bigra. C'est un peu à sa mère qu'il doit d'être musicien. Mais il n'a pas aimé le professeur qu'elle lui a imposé. Très jeune il quitte l'école pour faire ses débuts sur scènes, à 15 ans, à Québec.

Il avait appris ses premiers accords de blues avec des camarades de collège, des « petits Blancs secs », en écoutant les disques de Muddy Waters, B.B. King et tous les autres grands bluesmen. Il allait faire bien plus, même du disco et jusqu'au *heavy metal* et au chansonnier, pour vivre de son métier. Il a aussi fait les premières parties de specta-



Dan Bigra: « Je suis musicien avant d'être chanteur... »

PHOTO ARMAND TROTIER, LA PRESSE

cles de Muddy Waters, Plume, Offenbach, James Cotton, Jim Corcoran.

Moins de bars, plus de salles

« Pour plaire au public, faut des affaires qui brassent. Faut que tu joues vite. Faut que tu joues fort. Et moi j'aime le blues et le boogie. Mais de plus en plus j'aime glisser une de mes tonnes. Et je fais moins de bars et plus des salles de 200 à 300 places. »

Homme de scène, qui a appris son métier devant le public et en jouant avec un tas de musiciens, dont Gerry Boulet (de feu le groupe Offenbach), qu'il considère comme un grand professeur, Bigra parle du blues comme d'une musique d'émotions qui se vivent par en dedans.

« Je suis musicien avant d'être chanteur. Je joue du piano depuis l'âge de six ans », rappelle le musicien, natif d'Outremont où il est revenu après un long détour qui l'a mené en spectacle jusqu'en France, et New York où il a vécu un an. C'est ça la vie d'artiste. Et c'est souvent tout seul, que le musicien-chanteur de blues a parcouru le Québec de bar en bar.

Homme de blues? « Je ne compose pas en fonction d'un style, mais d'un son. Ça se mélange, les styles. J'ai une direction blues et rock, avec un son jazz à ce que me disent les rockers. En fait, je n'arrive pas à m'exprimer juste en blues. Et puis je ne suis pas un vieux nègre. Si je faisais un disque de blues, ça ne se vendrait pas », précise Bigra.

En attendant, grâce au Festival de jazz, il a pu faire un peu plus d'argent que d'habitude, et même décrocher des contrats de promoteurs de spectacles qui ont pu le voir au coin de Jeanne-Mance et Sainte-Catherine. »



Charles Joron

L'homme des pépins et des petits soins...

DENIS LAVOIE

■ Organiser 250 spectacles en dix jours; faire fonctionner douze scènes; s'arranger pour recevoir, nourrir, héberger un millier d'artistes, n'est pas une mince tâche. Ce n'est pourtant que quelques aspects du travail de Charles Joron, directeur de production pour le Festival international de jazz de Montréal.

A pied d'oeuvre des 8 h chaque matin pour préparer les spectacles, il veille au grain jusqu'à la fin des activités vers 3 h du matin.

Entre-temps, il aura dû dépanner un artiste dont l'avion est en panne, composant un nouveau trajet pour le faire arriver à temps. Il aura peut-être dû également changer une console, somme toute régler un tas de pépins qui auraient empêché un spectacle d'avoir lieu.

Avant même que le Festival ne commence, il a fallu qu'il veille à l'installation rapide des douze scènes. Il lui a fallu voir à en construire six à l'extérieur, en un temps record.

Il a aussi vu à la conception et à l'installation des décors, le Festival de jazz de Montréal étant « le seul à accorder autant d'importance au décor. Ça crée l'ambiance, le feeling. On a vu ça comme un thème de jazz, sur lequel on fait des variations d'une salle à l'autre », précise-t-il. Il a fallu 30 personnes travaillant dans quatre ateliers pour construire ces décors.

Une armée de travailleurs

Cette année, on a disposé de 30 heures pour construire, et équiper, les douze scènes du Festival. Et on n'aura fini de les démonter

que deux jours après la fin de l'événement, raconte Joron, qui devra s'assurer que tous les éléments d'équipements retournent chez les différents fournisseurs.

Cette année, gros défi: il a fallu mobiliser une armée de travailleurs pour *Urban Sax*, dont une quarantaine de techniciens. Trois hommes arrivent normalement à assurer le fonctionnement de cette scène du Complexe Desjardins. Heureusement que les autres salles de spectacles faisaient relâche en cette journée de congé.

« Le plus dur, c'est d'assurer l'enchaînement entre les spectacles. Et ça a été très difficile cette année, dès le début, pour le spectacle d'ouverture, alors que la machine n'avait pas encore été mise à l'épreuve. »

Cette machine que Joron doit faire fonctionner, ce sont douze équipes de scène. Et s'il y a un problème, il ne faut pas que le public en soit conscient. Une chose prime, la qualité, pour tous les spectacles.

Et les artistes sont tout aussi bien traités. On leur garantit tous un test de son. On offre des loges, de quoi grignoter et boire, même sur les sites extérieurs « Les musiciens se sentent respectés. Ça les met dans un bon état d'esprit pour donner un meilleur spectacle », affirme le responsable de la production du Festival.

Un principe, établi par André Ménard le guide: « Il faut que la technique paraisse le moins possible, pour favoriser le contact entre le public et l'artiste ». Et quand un spectacle est annulé à cause de la pluie, les techniciens sont aussi déçus que les artistes et le public.

« Ça fait trois ans que je n'ai pas eu le temps de m'asseoir dans une salle pour assister à un spectacle. Pourtant, j'aime ça le jazz », conclut Charles Joron.



Épuisé, Corey Hart annule 20 spectacles

Le chanteur rock Corey Hart a dû suspendre sa tournée du Canada, à cause de l'épuisement. Il a reporté au début de l'automne une vingtaine de spectacles dont celui de Montréal, prévu pour le 8 août au Forum.

Un porte-parole de Donald K. Donald a déclaré à *La Presse* que les détenteurs de billets pour le spectacle du Forum pourront se faire rembourser, ou conserver leurs billets pour la nouvelle date qui devrait être annoncée bientôt.

Une porte-parole d'Equus Management a indiqué hier que Hart s'était effondré après son spectacle à Sudbury, en Ontario, vendredi dernier. Il est néanmoins monté sur scène les deux soirs suivants, à Sault-Sainte-Marie et Thunder Bay, mais s'est senti trop faible pour continuer.

Sur les conseils du médecin,

qui a diagnostiqué l'épuisement, le jeune rocker va se reposer pour au moins 10 semaines, chez lui à Montréal.

«En trois ans, il a peut-être pris cinq jours de vacances, l'été dernier», expliquait la porte-parole Claire Henman. Depuis ce temps, Corey Hart a enregistré des disques, tourné des vidéos et chanté partout dans le monde.

Il était en Grande-Bretagne en janvier, au Japon en février. Juste avant de commencer sa tournée canadienne, il avait donné des spectacles pendant un mois aux États-Unis.

Son plus récent 45-tours est *Too Good to be Enough*, qui a donné lieu à un vidéoclip dont les extérieurs ont été tournés en Louisiane, avec les choristes Helen Terry (ex-collaboratrice de Boy George) et Ruby Turner.

Le festival hollandais, un rêve pas si «brisé»...

PASCALLE BRÉNIEL

Après treize jours passés au parc La Fontaine, les Hollandais ont levé le camp et sont repartis, leur mascotte en moins! Présenté dans le cadre du festival culturel «La Hollande au Canada», le *Boulevard des rêves brisés* a permis aux Québécois de découvrir une trentaine de groupes et d'artistes néerlandais, la plupart inconnus du grand public.

Pour l'occasion, cinq tentes avaient été installées au cœur du parc La Fontaine. Théâtre, danse, musique (classique et contemporaine), amuseurs publics étaient au rendez-vous. En deux semaines, environ 80 spectacles ont été présentés.

Selon la productrice de la manifestation, Evelyne Dubois, exception faite du vendredi 26 où plusieurs activités ont dû être annulées en raison de la pluie, l'événement a attiré de 8 000 à 10 000 personnes chaque soir. «Nous avons eu ce que j'appelle un «beau public»; curieux, mais pas fortuné, qui recherche ce qui est actuel, à la fine pointe... Un public semblable à celui du Festival de jazz, par exemple.»

Curieusement, les billets se sont surtout vendus à la dernière minute. «Une heure avant le spectacle, on aurait pu croire qu'il n'y aurait personne!», raconte la productrice. Pourtant, nous avons parfois du refus de gens parce que les tentes étaient comblées. Mme Dubois ne considère pas que le prix des billets (généralement entre \$3 et \$6) a été un facteur déterminant de la réussite de l'événement.

ment. «Ils auraient pu être à \$9 et ça n'aurait rien changé. Évidemment, il n'était pas question de faire payer \$20 pour un spectacle sous la tente!»

Le comédien solo Jozef Van Den Berg, Harry de Wit, «performeur», les musiciens et chanteuses du groupe Hit the Pearl ont été particulièrement populaires. «Le Palais de la danse en a surpris et charmé plusieurs», raconte Mme Dubois. Pour seulement \$3, les gens pouvaient danser dans un véritable environnement «art déco». Aucune discothèque d'ici ne peut se comparer à ça! J'aimerais pouvoir le ramener à Montréal, mais ce sera difficile.»

Cinq spectacles ont également été présentés à la Place des Arts dans le cadre du Festival de la Hollande au Canada. «La période choisie n'était pas particulièrement propice, commente Mme Denise Denis, de la PDA. Quand il fait beau, les gens préfèrent être à l'extérieur. La promotion a coïncidé avec celle de nombreuses activités culturelles: concerts d'été de l'OSM, Festivals de jazz et de Lanudière... Il est également toujours plus difficile de vendre des produits peu connus du public.»

Seule ombre au tableau: la mascotte du *Boulevard des rêves brisés*, un gros chien noir et brun de race Rottweiler, a disparu. Malgré une visite à la Société protectrice des animaux, de nombreuses annonces dans les journaux et l'offre d'une récompense de \$1 000, l'animal n'a pas été retrouvé. «Son maître est même resté à Montréal une semaine de plus dans l'espoir de le retrouver», souligne Evelyne Dubois. Encore un transfuge?



Michael Bennett meurt du sida

Reuter
NEW YORK

Le chorégraphe et metteur en scène Michael Bennett, qui avait réalisé de nombreuses comédies musicales à succès — dont *A Chorus Line* et *Dreamgirls* — est mort hier dans sa maison de Tucson, Arizona, des suites du sida, a annoncé son avocat.

Il a précisé que Bennett, 44 ans, avait appris il y a 18 mois qu'il souffrait du sida.

Bennett, qui a remporté huit Tony (l'équivalent des Oscar d'Hollywood à Broadway) au cours de sa carrière, a été à l'origine, par ses réalisations, d'un renouveau de la comédie musicale, un genre qui déperissait sur la scène new-yorkaise.

A Chorus Line, son plus grand succès, fait toujours salle comble à Broadway où il tient l'affiche sans interruption depuis sa création en avril 1975.

Quelques fleurs pour les Grands ballets

Presse Canadienne
LONDRES

Contrairement à la volée de reproches que les Grands ballets canadiens ont reçu des critiques londonniens, il y a trois semaines, les jugements ont été plus nuancés cette semaine pour le Ballet national du Canada.

La troupe présentait deux œuvres: *Alice*, une chorégraphie de Glen Tetley d'après le célèbre roman de Lewis Carroll, et *Serenade*, une chorégraphie de George Balanchine.

La critique du *Daily Telegraph* a jugé que le Ballet national ne manquait pas de danseurs et de danseuses de talent. Tout en qualifiant d'exceptionnelle l'interprétation de Karen Kain, elle a noté que les seconds rôles manquaient d'uniformité.

Au *Financial Times*, on a écrit que le Ballet national du Canada avait toutes les raisons d'être fier.

La plupart des reproches ont été à l'endroit du sujet exploité par Tetley pour *Alice*.

Pour John Percival, du *Times*, il s'agit d'un sujet qui a été exploité de façon creuse et sans profondeur. La chorégraphie a mérité un peu mieux. «Pas grand chose de vraiment neuf, mais quelques pas agiles», a noté M. Percival.

Ce dernier a ajouté qu'il ne comprenait pas comment les critiques américains avaient pu être enthousiasmés en voyant le ballet *Alice*.

À l'Oratoire, Vienne gagnant, Widor perdant

RAYMOND DAVELUY, organiste. Mercredi soir, premier récital de la série 1987 des «Contrets spirituels» à l'orgue à traction mécanique. Beckerath 1960, 78 jeux, cinq claviers, manuels et pédale) de l'Oratoire Saint-Joseph.

Programme
Symphonie no 2, en ré majeur, op. 13 no 2 (1876) -Widor
Cathédrales, ext. des *Pieces de fantaisie* (quatrième suite, op. 55, 1927). Vienne
Légende, Marche funèbre, Pastorale et Prélude, ext. des *Vingt-quatre Pieces en style libre*, op. 31 (1913). Vienne
Les Cloches de Hinkley, ext. des *Pieces de Fantaisie* (quatrième suite, op. 55, 1927). Vienne

CLAUDE GINGRAS

Comme on le sait déjà, les dix récitals du mercredi soir à l'orgue de l'Oratoire Saint-Joseph, cet été, sont consacrés à Charles-Marie Widor et Louis Vierne, à l'occasion du 50e anniversaire de la mort de ces deux organistes et compositeurs. La programmation comporte l'exécution intégrale, en dix récitals et par dix organistes, de leurs *Symphonies pour orgue*, ces œuvres monumentales, uniques dans le répertoire musical, dont la création valut à leurs auteurs, le maître et l'élève, qu'on les identifie sous le nom de «symphonistes».

Raymond Daveluy, le titulaire de l'orgue de l'Oratoire, ouvrait mercredi ce festival — car il s'agit bien d'un festival — qu'il a lui-même planifié.

Aux dix Symphonies de Widor (une par programme) et aux six Symphonies de Vierne s'ajoutent, pour compléter, diverses pièces de ce dernier. Ainsi, au premier récital, M. Daveluy proposait la deuxième Symphonie de Widor et six pièces de Vierne.

Son programme illustrait on ne peut mieux le parallèle qu'il établissait entre les deux compositeurs; à l'occasion d'une interview publiée dans nos pages samedi dernier. A savoir: des deux, Vierne est le plus important.

La deuxième Symphonie de Widor (plus «suite de pièces» que «symphonie», comme le précisait l'organiste) reste, après la démonstration d'un indéniable métier, une œuvre emphatique et assez vide, avec des mouvements lents versant dans le sentimenta-

lité et des mouvements rapides tapageurs et assez vulgaires. «Pompier» est le mot qui vient à l'esprit. Les six pièces de Vierne, isolées de recueils, formaient un ensemble aussi équilibré que les six que Widor a groupées sous le nom de «symphonie». Elles révélaient surtout une écriture beaucoup plus moderne, une vision beaucoup plus proche d'une musique abstraite — bref un plus grand musicien. Dans *Cathédrales* et *Les Cloches de Hinkley*, Vierne rejoint les impressionnistes. Mais la révélation du programme fut la très longue *Marche funèbre*, avec son dessin rythmique répété sans cesse, imperturbable, «maestoso», comme un obsédant rappel de notre destinée à tous.

Avec en mains un instrument riche en jeux d'anches (dix-huit au total, et aux six claviers), M. Daveluy parvint à créer des registrations redonnant la couleur voulue à la musique de Widor et de Vierne, suggérant même le Cavalier-Coll pour lequel elle fut conçue.

En même temps, son exécution semblait souligner, autant que le programme lui-même, l'importance qu'il accorde à Vierne par rapport à Widor. De ce dernier, la deuxième Symphonie fut jouée assez machinalement et avec quelques petites erreurs de parcours, alors que chacune des pièces de Vierne fut restituée dans sa pleine dimension organistique, musicale et expressive. Dans l'impression très forte laissée par la *Marche funèbre* comptait pour beaucoup la magistrale éloquence de l'interprète, qui, en réponse à l'ovation du public, bissa le *Prélude* de Vierne.

Un mot, en terminant, sur l'édition utilisée pour le Widor. Il existe au moins deux éditions dites «originales» de cette deuxième Symphonie. Publiées respectivement par Hamelle, à Paris, et par Edward B. Marks, à New York, elles diffèrent principalement par le quatrième mouvement, qui est un *Salve Regina* chez Hamelle et un *Scherzo* chez Marks. M. Daveluy avait choisi, assez étrangement, l'édition Marks.



Mario Laniel et Sandra Dorion.

Le groupe Nuance éclate

Le gérant mise tout sur Sandra Dorion dont il veut faire une Tina Turner

Presse Canadienne
OTTAWA

Daniel Seguin, des «Productions Quoi», qui gère la carrière du groupe Nuance depuis quatre ans, a confirmé ce qu'on soupçonnait déjà: la scission définitive de la formation gagnante d'un Felix, si vite parvenue au faite du succès avec son premier microsillon, plusieurs fois disque d'or.

Sandra Dorion, la soliste du groupe, fera donc cavalier seul à partir du 1er septembre.

«On peut dire que Marjo est la Janis Joplin du Québec, que Céline Dion en est la Whitney Houston. On va faire de Sandra une super Tina Turner québécoise», a soutenu Daniel Seguin.

Ses compagnons de route, Mario Laniel, Mario Dubé, Daniel King et Denis Lalonde, devront faire bande à part. On ne sait pas encore dans quelle direction s'orientera leur carrière, ni si la formation de quatre musiciens continuera de tra-

vailler sous le nom de Nuance en engageant une nouvelle soliste. À ce jour, les tentatives de ce genre dans le showbiz québécois ont été infructueuses; on pense surtout au cas de Marjo avec le groupe Corbeau qui n'a pas survécu à son départ.

Avant le lancement de l'album, les deux premiers 45 tours de Nuance, *Amour sans romance* et *Vivre la nuit*, avaient gardé pendant des mois la tête des palmarès québécois laissant entrevoir la fructueuse carrière qui attendait le groupe.

Tout pour Sandra

Malheureusement, Nuance n'a pas su résister au tourbillon de la gloire. Des dissensions internes ont mené au résultat que l'on connaît, presque inévitable. Partout, en tournée, pour la promotion dans les médias, pour les émissions de télé, pour les scènes de dédicaces dans les magasins, c'est Sandra Dorion qu'on s'arrachait, c'est elle qu'on réclamait.

En attendant la lancée de la carrière solo de Sandra, le groupe

pe Nuance continuera de remplir ses engagements estivaux comme prévu. On a d'ailleurs pu voir la formation avant-hier soir sur la scène du Parc Jacques-Cartier de Hull dans le cadre des célébrations de la Fête du Canada.

«C'est une décision d'affaires», de dire Daniel Seguin qui continuera de diriger la carrière de Sandra. «Sandra est rendue plus loin que ses musiciens. Elle veut gravir des échelons. Musicalement, elle veut évoluer. Il faut la «coacher». Elle veut améliorer son français, sa voix, sa présence scénique. Elle est consciente de son impact et veut en profiter au maximum. On ne pouvait plus tourner en rond», précise-t-il pour justifier cette rupture.

Sandra lancera un 45 tours solo cet automne et Michel Lefrançois, qui a travaillé avec Jano Bergeron entre autres, assumera désormais la direction musicale de l'entreprise. On prévoit sortir un album, «sorte de journal intime de Sandra», des le printemps 88, toujours sur étiquette ISBA. Sandra vient aussi de signer un contrat avec Virgin Records (Boy George, Julien Clerc) pour la France.

Drummondville, plus dingue que jamais

PASCALLE BRÉNIEL

Le Festival mondial de folklore débute aujourd'hui à Drummondville; jusqu'au 13 juillet, plus de 40 groupes canadiens et étrangers s'y produiront. Les organisateurs attendent plus de 650 000 visiteurs. L'an dernier, l'événement a attiré 600 000 spectateurs.

Puisque les producteurs ont retenu, cette année, le thème «Les violons dingues», l'instrument sera à l'honneur lors des soirées d'ouverture et de fermeture, des activités d'animation et du spectacle de la troupe qui représente la Suède. «Le violon a été choisi», souligne Solange-Marie Gagnon, porte-parole de l'événement, parce qu'il est présent dans le folklore de presque tous les pays. Quant au mot «dingue», il fait référence à la fête, ce qui traduit bien l'esprit du festival qui est non-compétitif.»

Des 21 pays présents, dix participent pour la première fois à cette manifestation culturelle. Dans la foulée du Sommet de Québec, le 6 juillet sera consacré à la francophonie. Les activités de la journée présenteront divers aspects de la culture populaire et des traditions des peuples francophones d'Afrique, d'Amérique et d'Europe.

Le prix des billets varie entre \$6 et \$9, exception faite des soirées d'ouverture et de fermeture. Ces deux présentations sont pratiquement déjà complètes.

De nombreuses activités gratuites complètent la programmation: défilé de jour, défilé de nuit au flambeau, récitals d'orgue à l'église Saint-Frédéric, messes spéciales, journées thématiques, etc. La rue Hériot sera transformée en artère piétonnière. Trois scènes y présenteront des spectacles d'animation théâtrale, de musique et de chant. Les gens pourront s'initier aux danses folkloriques avec les groupes de différents pays chaque jour à partir de midi (port du macaron obligatoire). Plusieurs restaurants ont également une programmation musicale spéciale pendant la durée du festival.

Les communautés culturelles qui forment la société québécoise seront à l'honneur le dimanche 12 juillet. Deux soirées-bouffe ethniques se tiendront au Parc des Voltigeurs, les fins de semaines du 4-5 et 10-11 juillet. L'Espagne, Haïti, le Brésil et l'Italie feront connaître au public leurs traditions culinaires et leur folklore.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou réserver des billets, on peut composer le 1-800-567-1444 (sans frais d'interurbain) ou le (819) 477-5412.



Le téléphone pour Bowie

Plus de 25 000 billets avaient été vendus, au milieu de l'après-midi hier, pour le spectacle de David Bowie, au Stade olympique, le 30 août.

Comme il y a une quarantaine de guichets au Stade, les amateurs sont servis sans attendre trop longtemps. Ceux qui n'y tiennent pas peuvent se procurer leurs billets par téléphone en payant par carte de crédit. Il faut s'adresser au service Teletron à 288-2525. Quelque 55 000 billets ayant été mis en vente hier matin, il en reste encore d'excellents.

Le «Melon» de Magritte se vend \$35 000, 11 fois son évaluation

AP et AFP
LONDRES

Le Melon, du peintre surréaliste belge René Magritte, a été vendu aux enchères hier à Londres

pour la somme de 16 500 livres sterling (environ \$35 000), plus de 11 fois les plus fortes estimations, a annoncé la société Sotheby's.

« Il a été acheté par un Belge qui a laissé son adresse mais qui a disparu avant que nous puissions lui parler. Nous supposons qu'il s'agit d'un collectionneur privé », a déclaré Fiona Ford, porte-parole de Sotheby's.

Magritte, mort en 1967, ne portait habituellement pas de couvre-chef, sauf lorsqu'il se faisait photographier. Le fameux chapeau melon apparaît aussi sur plusieurs de ses oeuvres.

La principale salle de Sotheby's, en plein coeur de Londres, était pleine pour la vente des toiles restées dans le studio du peintre, dont la dernière épouse, Georgette, s'est éteinte l'année dernière.

La toile la plus chère de la vente aux enchères, *Le prêtre marié*, représentant deux pommes masquées, a été adjugée à 297 000 livres (environ \$627 000).

La collection privée, composée des derniers objets provenant de l'atelier de Magritte, avait été évaluée à \$3 millions. Cette somme devrait être dépassée au vu des prix atteints par les premiers lots adjugés.

Les héritiers ont recouru aux enchères malgré le vote par le Parlement belge d'une loi retro-active, spécialement votée pour tenter d'empêcher la sortie de Belgique de ce patrimoine.

Au nombre des pièces enlevées hier figuraient également une partie de la correspondance et des cartes postales de Magritte ainsi que des lettres de Salvador Dalí et du poète français Paul Eluard.

La veuve du peintre, Georgette Magritte, avait cédé après sa mort en 1986 quinze des tableaux de son mari à trois musées: celui d'Art moderne de Bruxelles, le musée de Charleroi et le Centre Pompidou à Paris.

Au THÉÂTRE du divertissement SAINT-SAUVEUR

du 21 juillet au 8 août à 20 h 30
(du mardi au samedi inclusivement)

JEAN-GUY MOREAU se produit pour vous... faire rire... «Chasseur de Têtes» un show à ne pas manquer cet été dans nos Laurentides.

A L'AMUSE/BOÎTE du Théâtre Saint-Sauveur, un spectacle unique prend une nouvelle dimension. Une salle de 300 sièges, une communication accrue avec le public.

RÉSERVEZ dès maintenant en composant le 227-4638.

LE THÉÂTRE du divertissement SAINT-SAUVEUR
22, rue Claude, Saint-Sauveur-des-Monts
Sortie 60 de l'autoroute des Laurentides (à droite)

JEAN-GUY MOREAU CHASSEUR DE TÊTES



APRÈS LE SPECTACLE

L'AMUSE/BOÎTE, un nouveau concept dans les Laurentides. ROBERT TURBIDE (des deux Pierrots — Vieux Montréal) vous invite: Boîte à chansons, Bar, Animation... L'AMUSE/BOÎTE... une boîte d'animation où se retrouver, s'amuser et ce, l'année durant.



Fête du 150^e anniversaire des PATRIOTES



Fête du Canada EDITH BUTLER au jardin du manoir le 3 juillet à 21 h.

Billets à l'entrée à 6,50\$ ou passeports

FEU D'ARTIFICE
À
23 H.

On se
retrouve à
Saint-Eustache

JUSQU'AU 14 DÉCEMBRE



LOUISE FORESTIER et SYLVIE PAQUETTE à l'aréna le 4 juillet à 20 h.

Billets à l'entrée à 6,50\$ ou passeports

INFO-SPECTACLE
472-4440, poste 421

Commandes acceptées avec cartes de crédit

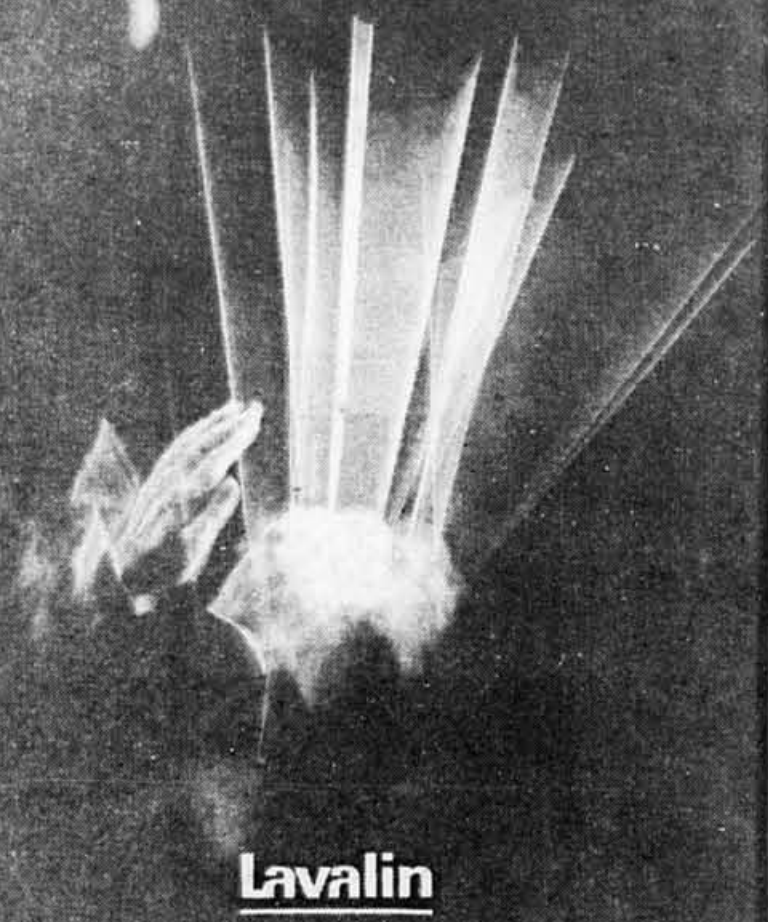
CETTE SEMAINE

Dimanche 5 juillet: Canada ouvert sur le monde, 12 h, gratuit Jardins du Manoir
Jeudi 9 juillet: Improvisation, 16 h, 3\$. Scrabble, 20 h 30, 3\$ à l'aréna de Saint-Eustache
Vendredi 10 juillet: Auditions avec Pierre Verville, 20 h, 3\$ à l'aréna
Samedi 11 juillet: Marie-Claire Séguin, 20 h, 6,50 \$, à l'aréna.

EN COLLABORATION AVEC:



Sir Neville Marriner



Lavalin

ACADEMY OF ST-MARTIN IN THE FIELDS



PRESENTENT LE FESTIVAL D'ÉTÉ DE LANAUDIÈRE

10^e ANNIVERSAIRE GALA BÉNÉFICE

ACADEMY OF ST-MARTIN IN THE FIELDS

direction: Sir Neville Marriner

Jeudi 16 juillet

CATHÉDRALE DE JOLIETTE

20 h 30 W.A. Mozart — 35e Symphonie «Haffner» K. 385
Prokofiev — Symphonie Classique
Mendelssohn — 4e Symphonie en la «L'italienne» Op. 90

BILLETTS POUR
CONCERT SEULEMENT
50\$ en vente maintenant

150\$*
*Réception et repas inclus.
(billets à 50\$ disponibles à compter du 2 juillet)

Billets en vente à la Librairie René-Martin (Joliette) et à tous les comptoirs Ticketron.

Commandes téléphoniques acceptées (Visa-MasterCard):

Librairie René-Martin:
(514) 759-2822 de Joliette
(514) 589-5676 de Montréal
Télétron: 288-2525

LES ANNONCES
CLASSÉES
285-7111



LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL & AUTO RAMER PRÉSENTENT

Lady Day at Emerson's Bar & Grill

THE BILLY HOLIDAY MUSICAL
mettant en vedette RANEE LEE
au Club Soda
Billets en vente à tous les comptoirs Ticketron

CE SOIR JUSQU'À DIMANCHE
Ce soir et demain à 20 h 30 et 23 h 30
Dimanche à 15 h et 20 h 30

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS par Louise Cousineau

20:00 17 — Station Soleil
Parmi les invités: Carole Laure et Rock et Belles Orelles.

21:00 17 «Le futur est femme»
De Marco Ferreri, un film sur l'amour à trois. Avec Ornella Muti, Hanna Schygella et Niels Alstrup. Ça ne valait pas le déplacement au cinéma, mais à la télé, on a au moins le loisir de faire autre chose en même temps.

21:00 20 Full sound and fury: living with schizophrenia
Un documentaire sur la schizophrénie.

23:00 20 Sexy Folies
Pour ceux qui ont besoin de stimulations télévisuelles à l'aube du week-end. Attention: il s'agit d'une reprise. Il y en aura dorénavant tous les vendredis soirs à la même heure.

00:00 20 «The Godfathers»
Le premier, avec Marlon Brando, et aussi le meilleur.

leur. Le film de Francis Ford Coppola qui a rendu le crime sympathique.

HORAIRE RÉVISÉ

13:30 20 — Les Premières Vues
Le Voyage. Am. 1958. Drame de suspense d'A. Litvak, avec Deborah Kerr, Yul Brynner et Jason Robards. (Ce film remplace *Guépier pour trois abeilles*).



Marlon Brando

	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30
2	Paine d'or	Cap danger	Le Clan Campbell	Les Veuves (5e de 6)		Dallas		Le Téléjournal	Le Point (22h20)
3	The News (18h)	CBS News	Hollywood Squares	CBS Playhouse: "Puppetman" et "Sawdust"		Dallas		Hard Copy	
5	NBC Nightly News	Wheel of Fortune	M.A.S.H.	Stingray		Miami Vice		Crime Story: Strange Bedfellows	
6	Newswatch (18h)	Sport Gooly in Soccer Mania	It's Only Rock 'n' Roll	Golden Girls		Dallas		The National	The Journal (22h22)
7	L'Étêshow		Le Québec à la carte	Via Québec	Moineau et Pinson	Chacun chez soi	Arme et charme		Pause vidéo star
8	L'Étêshow		Le Québec à la carte	Via Québec	Moineau et Pinson	Chacun chez soi	Arme et charme		Pause vidéo star
9	Newsline (18h)	Entertainment Tonight	Thrill of a Lifetime	Scarecrow & Mrs. King		Miami Vice		The Performers	Drama Theatre
10	World News Tonight	New Newlywed Game	New Dating Game	Sledge Hammer	Mr. Belvedere	ABC Friday Night Movie: "Wolfe"			
11	Le Bulletin de 18h30	Star Trek		Festival mondial de folklore de Drummondville. Ouverture.				Le Téléjournal	Le Point (22h20)
12	L'Étêshow		Le Québec à la carte	Moineau et Pinson	Chacun chez soi	Cinéma du vendredi: "Cont Racoones"			Loto-Québec (22h45)
13	Pulse (18h)	Entertainment Tonight	Thrill of a Lifetime	Scarecrow & Mrs. King		Miami Vice		Night Heat	
14	Nouvelles du 13	Star Trek		Festival mondial de folklore de Drummondville. Ouverture.				Le Téléjournal	Le Point (22h20)
15	Wickie	Vivre à...Sept-Îles.	Retraite-action	Station Soleil		Cinéma: "Le futur est femme"			Station Soleil (22h47)
16	World News Tonight	Star Trek		CFL Football: les Blue Bombers de Winnipeg vs les Rough Riders d'Ottawa.					
17	Jeremy	Ontario's Best	Magic Shadows	Money\$worth	Airwaves	Full of Sound & Fury: Living w. Schizophrenia		War: Profession of Arms (3e de 7)	
18	NewsHour (18h)	Business Report	Vermont This Week	Week in Review	Wall Street Week	Great Performances: Rossini at Versailles.		In Open Air	
19	Jasmin centre-ville		Action, réaction!	Cinéma: "Brillantine 2"				Le Grand Journal	Jasmin centre-ville
20	Business Report	The MacNeil/Lehrer Newshour		Week in Review	Wall Street Week	Friday Night Movie: "Lust for Life"			
21	Chiffres/lettres	C'est encore mieux l'après-midi		10e Anniversaire de l'Orchestre de Lille		TV Téléspéctateurs		Bouvard	Le Journal (22h15)

* Changement de dernière heure.

GRATUIT



CE SOIR SUR LA SCÈNE «LABATT BLUES»

19h00 Billy Charcoal and the Blues Busters

22h00 JEAN MILLAIRE TOUT ÉTOILES (Montréal)

23h30 Spectacles en reprise au Spectrum

GRATUIT

«Labatt Bleue»
...est bonne rare!

JACQUES PROULX

25 ANS DE CARRIÈRE
RADIOPHONIQUE À

CKAC 73



1962



1964



1973



1979

FÉLICITATIONS

La Presse

EN BREF

5940 SIEGES POUR CINEPLEX ODEON

Les acteurs Charlton Heston et James Stewart ont participé à Universal City (Californie), à l'inauguration d'un complexe cinématographique...

Ce luxueux ensemble de 18 salles, toutes dotées d'un grand écran, est niché au cœur des studios Universal.

Le principal actionnaire du nouveau complexe est la société Cineplex Odeon, de Toronto, devenue en moins de 10 ans le deuxième propriétaire de salles obscures du continent nord-américain.

LE BALLET BÉJART DE LAUSANNE

Le chorégraphe Maurice Béjart, légende vivante de la danse et du ballet, a annoncé hier que sa célèbre compagnie du Ballet du XXe siècle allait changer de nom pour devenir le Ballet Béjart de Lausanne...

Béjart, qui a quitté récemment Bruxelles où il avait passé 27 ans, pour s'établir à Lausanne, a déclaré: «J'aime Lausanne. Par la création d'un centre de danse, cette ville peut être quelque chose qui peut signifier pour l'Europe une rencontre, un rond-point».

HACHETTE PREND LE CONTRÔLE DU PROVENCAL

Le groupe multi-médias français Hachette a acquis une participation majoritaire dans le groupe de presse le Provençal, a annoncé hier à Marseille le PDG de ce dernier, André Poltevin.

Hachette, qui était en concurrence avec le groupe britannique Maxwell, a conclu un accord avec deux des principaux actionnaires du groupe, Mmes Edmonde Charles-Roux, veuve de Gaston Defferre...

re qui avait été le fondateur du quotidien, et Marie-Louise Cordese, soeur de l'ancien maire de Marseille.

Cet accord permet à Hachette de prendre le contrôle du groupe qui comprend quatre titres pour une diffusion totale quotidienne de 350 000 exemplaires dans le sud-est de la France, le Provençal, Le Soir, Var-Matin et Le Meridional.

UN MAUVAIS SERVICE RENDU AUX USA

Le gouvernement américain a déploré hier la menace d'attentat à la bombe qui a précédé la première de la tournée américaine du ballet du théâtre Bolchoi de Moscou...

«De telles menaces de violence, quels que soient leurs objectifs, sont incompatibles avec les normes internationales d'hospitalité et rendent un mauvais service aux États-Unis...»

3 FILMS AGUICHANTS: CHALET des plaisirs, un Jeune MARI EN PANNE, TRAFIC D'ÉTUDIANTES, Jeux d'AMOUR IN ASSURÉ, PLATO'S RETREAT WEST, Le Sexe Parle, VIDEO CASSETTES \$29.95

GUIDE CINEPLEX ODEON

Table listing movie titles, times, and locations across various Cineplex Odeon theaters like BERRI, ST-DENIS, and PARADIS.

ANGEL HEART (Aux portes de l'Enfer), RADIO DAYS, CROCODILE DUNDEE

PLATOON, AUTOUR DE MINUIT, JULIE ANDREWS DUO POUR UNE SOLISTE

SUCCES, LE SECRET DE MON PÈRE, L'ENFANT SACRÉ DU TIBET

MISSION, HARRY HENDERSONS LA SCIENCE L'AFFIRME, BIGFOOT N'EXISTE PAS

NETE ENDIRBLE, PAIEMENT CASH, UN ZOO, LA NUIT

MISSION SUICIDE INFERNALE... C'EST LA LOI DU PLUS FORT MOURIR OU TUER

UN ZOO, LA NUIT (continued), UN ZOO, LA NUIT (continued)

UN ZOO, LA NUIT (continued), UN ZOO, LA NUIT (continued)

UN ZOO, LA NUIT (continued), UN ZOO, LA NUIT (continued)

UN ZOO, LA NUIT (continued), UN ZOO, LA NUIT (continued)

CROCODILE DUNDEE (continued), CROCODILE DUNDEE (continued)

CROCODILE DUNDEE (continued), CROCODILE DUNDEE (continued)

CROCODILE DUNDEE (continued), CROCODILE DUNDEE (continued)

CROCODILE DUNDEE (continued), CROCODILE DUNDEE (continued)

CROCODILE DUNDEE (continued), CROCODILE DUNDEE (continued)

CROCODILE DUNDEE (continued), CROCODILE DUNDEE (continued)

CROCODILE DUNDEE (continued), CROCODILE DUNDEE (continued)

CROCODILE DUNDEE (continued), CROCODILE DUNDEE (continued)

CROCODILE DUNDEE (continued), CROCODILE DUNDEE (continued)

CROCODILE DUNDEE (continued), CROCODILE DUNDEE (continued)

OLIVER JONES sera au 500, Sainte-Catherine est pour autographe son dernier disque à 13 h 30 le samedi 4 juillet. En concert ce soir à Piano Plus, Speak Low Swing Hard 7.99, ARCHAMBAULT MUSIQUE

POUR VENDRE VITE, VITE, VITE IL ME FAUT LA PRESSE! 285-7111 LES ANNONCES CLASSÉES

Philippe Caubère ne pouvant pas venir à Montréal, nous vous présentons avec fierté son film. Molière, 120 COMÉDIENS, 6000 PARTICIPANTS, 1300 COSTUMES, 220 DECORS, 2 ANNÉES DE TRAVAIL

UN ZOO, LA NUIT ACCUEILLI PAR UNE OVATION! MOI, J'AI VU UN ZOO, LA NUIT DEUX FOIS ET JE LE REVERRAI. J'EN RESTE TOUT ÉMU ET SUREXCITÉ DEUX JOURS APRÈS.

UN ZOO, LA NUIT (continued), UN ZOO, LA NUIT (continued)

UN ZOO, LA NUIT (continued), UN ZOO, LA NUIT (continued)

UN ZOO, LA NUIT (continued), UN ZOO, LA NUIT (continued)

UN ZOO, LA NUIT (continued), UN ZOO, LA NUIT (continued)

UN ZOO, LA NUIT (continued), UN ZOO, LA NUIT (continued)

THE BELIEVERS, PLAZA ALEXIS NIHON, CARREFOUR LAVAL, BONAVENTURE, BROSSARD, ST-JEAN

DAN AYKROYD, TOM HANKS, CARREFOUR LAVAL, BROSSARD, SQUARE DE CARIE

KLAUS KINSKI, LEWIS COLLINS, COMMANDO LEOPARD, avec MANFRED LEHMANN, CRISTINA DONATO, JOHN STEINER

RIVER'S EDGE, PLAZA ALEXIS NIHON, CARREFOUR LAVAL

STEVE MARTIN, DARYL HANNAH, ROXANNE, COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

PEPSI PRÉSENTE

DAVID BOWIE

THE GLASS SPIDER TOUR

L'ÉVÉNEMENT ROCK LE PLUS EXTRAVAGANT QUI SOIT

De plus, pour la première fois sur la même scène

DURAN DURAN

et le retour tant attendu de **PAGLIARO**

Dim 30 août, 19h
Stade Olympique

97.7 fm **Cocoon**
Venez vivre la musique.

Billets 29,50\$ (+ 2,50\$ frais de service) en vente aux guichets du Stade Olympique et à tous les comptoirs Ticketron. Limite de billets: 16 par personne.

Parc olympique **DKD**

Sam the Record Man

Le disquaire le plus grand et le plus connu au Canada

LE SAMEDI 4 JUILLET À 9 H SEULEMENT LE LUNDI 6 JUILLET À 9 H 30 SEULEMENT

<p>PINK FLOYD «Animals» Incluant: «Pigs on the Wing», «Dogs», «Pigs», «Sheep», «Pigs» et d'autres! LONG-JEU OU CASSETTE Quantité limitée - Un par client</p> <p>4.99</p>	<p>CUTTING CREW «Broadcastr» Incluant: «I Just Died in Your Arms», «One For The Mocking Bird» et d'autres! LONG-JEU OU CASSETTE Quantité limitée - Un par client</p> <p>4.99</p>		
<p>MARILLION «Clutching At Straws» L.-J. OU CASS. CHEZ SAM SEULEMENT 7.99</p>	<p>JOHN FARNHAM «Whispering Jack» L.-J. OU CASS. CHEZ SAM SEULEMENT 6.99</p>	<p>VANASSE / VITOUS «Nouvelle cuisine» L.-J. OU CASS. CHEZ SAM SEULEMENT 7.99</p>	
<p>THE NYLONS «Happy Together» Incluant: «Kiss Him Goodbye», «Face In The Crowd», «Chain Gang», «Dance Of Love» et d'autres! L.-J. OU CASS. CHEZ SAM SEULEMENT 7.99 CH.</p>			
<p>SWING ART SISTER «It's Better To Travel» L.-J. OU CASS. CHEZ SAM SEULEMENT 7.99</p>	<p>KID CREOLE AND THE COCONUTS «I, Too, Have Seen The Woods» L.-J. OU CASS. CHEZ SAM SEULEMENT 7.99</p>	<p>YELLO «One Second» L.-J. OU CASS. CHEZ SAM SEULEMENT 7.99</p>	
<p>OMAR AND THE HOWLERS «Kiss Him Goodbye» L.-J. OU CASS. CHEZ SAM SEULEMENT 6.99</p>	<p>GOWAN «Great Dirty World» L.-J. OU CASS. CHEZ SAM SEULEMENT 6.99</p>	<p>DAN FOGELBERG «Exiles» L.-J. OU CASS. CHEZ SAM SEULEMENT 7.99</p>	<p>FRANCIS CABREL «Photos de voyages» L.-J. OU CASS. CHEZ SAM SEULEMENT 6.99</p>

VIDEO CHEZ SAM, 399, rue Ste-Catherine O. seulement
Vente et location (VHS ou Beta) plus de 2000 titres à choisir.

Heures d'ouverture: du lundi au mercredi, de 9 h 30 à 18 h; jeudi et vendredi de 9 h 30 à 21 h; samedi, de 9 h à 17 h.

Ces 11 articles sont en vente au prix annoncé ou moins chez tous les SAM THE RECORD de Montréal, les vendredis 3 juillet, samedi 4 juillet et lundi 6 juillet. UN PAR CLIENT.

399, rue SAINTE-CATHERINE OUEST (métro P.-D.-A.)
PLACE VERSAILLES, CARREFOUR ANGRIGNON (LASALLE)
6982, rue SAINT-HUBERT/CENTRE BEACONSFIELD/CENTRE ROCKLAND

«On rit du début à la fin.»
— Jay Scott, GLOBE & MAIL

«Divertissant et amusant, un film parfait pour l'été.»
— Colin MacLean, CBC EDMONTON

«Une aventure exubérante et folle.»
— John Danakas, WINNIPEG SUN

«Un super film comique. Martin Short est époustouflant.»
— Dennis Cunningham, CBS TV

Steven Spielberg presents
INNER SPACE
A Joe Dante Film

Innerspace A Guber-Peters Production Starring Dennis Quaid Martin Short Meg Ryan Kevin McCarthy
Director of Photography Andrew Laszlo, A.S.C. Production Designer James H. Spencer Music by Jerry Goldsmith
Co-Produced by Chip Proser Co-Executive Producers Frank Marshall and Kathleen Kennedy
Executive Producers Steven Spielberg, Peter Guber and Jon Peters Story by Chip Proser
Screenplay by Jeffrey Boam and Chip Proser Produced by Michael Finnell Directed by Joe Dante

AMBLIN ENTERTAINMENT Original Soundtrack Available on Geffen Records, Cassettes & CDs. DOLBY DIGITAL

Aucun laissez-passer

LOEWS 954 STE CATHERINE O. 861-7437	DORVAL 260 Ave. DORVAL 631-8586	DORVAL 2-VERSAILLES 1 12:15-2:35-4:55-7:15-9:35 VERSAILLES Seulement, COUCHE TARD samedi 11:50
LAVAL CENTRE LAVAL 688-7776	VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7860	LOEWS 2 12:00-2:30-5:00-7:30-10:00 LOEWS 4 1:00-3:30-6:00-8:30 COUCHE TARD vendredi samedi 11:00 LAVAL 5 12:05-2:30-4:55-7:20-9:45 COUCHE TARD samedi 12:10

AVANT-PREMIERE DEMAIN À 8:00 AU CINÉMA YORK SEULEMENT

En plus de notre programme régulier «CROCODILE DUNDEE»

DEMAIN, PRÉSENTATION SPÉCIALE À 8 H AU CINÉMA KENT

«LE MEILLEUR FILM DE GUERRE JAMAIS RÉALISÉ»

— Jay Scott, TORONTO GLOBE AND MAIL

«LE PLUS GRAND FILM DE GUERRE DU SIÈCLE»

— Alex Grant, VANCOUVER PROVINCE

«UN FILM MARQUANT»

— Marke Andrews, VANCOUVER SUN

Stanley Kubrick's FULL METAL JACKET

WARNER BROS. PRESENTS STANLEY KUBRICK'S FULL METAL JACKET
STARRING MATTHEW MODINE ADAM BALDWIN VINCENT D'ONOFRIO LEE ERMEY DORIAN HAREWOOD ARLISS HOWARD KEVYN MAJOR HOWARD ED O'ROSS
SCREENPLAY BY STANLEY KUBRICK MICHAEL HERR GUSTAV HASFORD BASED ON THE NOVEL THE SHORT TIMERS BY GUSTAV HASFORD CO PRODUCER PHILIP HOBBS EXECUTIVE PRODUCER JAN HARLAN
PRODUCED AND DIRECTED BY STANLEY KUBRICK

YORK
1487 STE CATHERINE O 937-8978

KENT
6100 SHERBROOKE O 489-9703

CROCODILE DUNDEE
YORK
1:25-3:25-5:25-7:30-9:35

EVIL DEAD 2
PALACE
12:30-2:20-4:10-6:00-7:50-9:40
COUCHE TARD
vendredi samedi 11:30

FREDDY 3
LES GRIFFES DU CAUCHEMAR
Le PARISIEN
1:15-3:15-5:15-7:20-9:30

OPERATION CHIMPANZE
Le PARISIEN
12:40-2:50-5:00-7:10-9:20

L'HOMME ELEPHANT
ELYSEE
ELYSEE 2 Vendredi 7:00-9:00
samedi dimanche
2:00-4:30-7:00-9:00

BLUE VELVET
ELYSEE
ELYSEE 1 Vendredi 7:00-9:15
samedi dimanche
12:15-2:30-4:45-7:00-9:15

LES 2 CHEF-D'OEUVRES RÉUNIS DANS UN SEUL PROGRAMME.
4 HEURES DE SPECTACLE ÉMOUVANT
Jean Zaloum présente
MONTAND DEPARDIEU AUTEUIL BÉART

JEAN de FLORETTE
MANON des SOURGES
JEAN... 2:40-7:10
MANON... 12:30-5:00-9:30

LE MENSONGE
STEFANIA SANDRELLI
BEN CROSS
Le PARISIEN
480 STE-CATHERINE O. 866-3856
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30

UN FILM À LA FOIS TENDRE ET PLEIN D'ACTION!
BELMONDO
le Solitaire
Un film de Jacques Deray
Le PARISIEN 480 STE-CATHERINE O. 866-3856
PARISIEN 1 1:10-3:10-5:10-7:15-9:25
VERSAILLES 3 1:30-3:30-5:30
7:30-9:35
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353 7800
COUCHE TARD samedi 11:40

Merveilleux! Des interprètes sensationnels! Un film à ne pas manquer.
—Wayne Clarkson, Canada AM
THE WITCHES OF EASTWICK
AUCUN LAISSEZ-PASSER
LAVAL CENTRE L'AMAL 688 7776
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353 7800
PALF 2 12:00-2:15-4:40-7:00-9:30
COUCHE TARD vendredi samedi 11:55
PALACE 4 12:10-2:25-4:50-7:15-9:40
PALACE 5 1:10-3:25-5:50-8:15
COUCHE TARD vendredi samedi 10:40
LAVAL 3-VERSAILLES 5 Tous les jours 7:35-9:45
DORVAL 3 12:00-2:20-4:40-7:00-9:25
Egalement à l'affiche au PROMENADES à Gatineau

LE FILM LE PLUS DIVERTISSANT DE L'ÉTÉ
«THE UNTOUCHABLES est un chef-d'œuvre!»
—Bob Dylan, Toronto Star
THE UNTOUCHABLES

PRESENTATION 70MM
DOLBY STEREO SIX-PISTES
DORVAL 260 AVE DORVAL 631 8586
LAVAL CENTRE L'AMAL 688 7776
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353 7800
KENT 6000 SHEPPARD AVE E. 488 9103
GREENFIELD PARK 59 TASCHEAU BLVD 671 9129
LAVAL 1-VERSAILLES 2-DORVAL 1-KENT 1-IMPÉRIAL
12:00-2:20-4:45-7:10-9:35
LAVAL VERSAILLES COUCHE TARD samedi 11:50
IMPÉRIAL COUCHE TARD vendredi samedi 11:50
GREENFIELD 3 Soife 7:10-9:35

#1 AU BOX OFFICE!
Les poursuites, les temps forts, sans compter l'humour sont au rendez-vous de BEVERLY HILLS COP II.
—Luc Perreault, La Presse
EDDIE MURPHY BEVERLY HILLS Cop II
LOEWS 514 STE-CATHERINE O. 887 7637
DORVAL 260 AVE DORVAL 631 8586
LAVAL CENTRE L'AMAL 688 7776
PLACE DU PARC 3375 AVE DU PARC 844 9470
FAIRVIEW CENTRE FAIRVIEW Plaza Centre 897 2000
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353 7800
GREENFIELD PARK 189 BOLA TASCHEAU AV 671 9129
LOEWS 3 12:00-2:15-4:30-6:45-9:00
COUCHE TARD vendredi samedi 11:15
LOEWS 5 1:00-3:15-5:30-7:45-10:00
VERSAILLES 6-FAIRVIEW 1
12:30-2:45-5:00-7:15-9:30
VERSAILLES COUCHE TARD samedi 11:41
LAVAL 4 12:00-2:15-4:30-6:45-9:00
COUCHE TARD samedi 11:00
DU PARC 3 Tous les jours 8:45-9:00
MATINEES samedi dimanche 12:00-2:15-4:30
GREENFIELD 2 12:00-2:00-4:00-7:45-9:30
DORVAL 4 Soiree 7:45-10:00
Egalement à l'affiche au PROMENADES à Gatineau et au CARREFOUR DE L'ESTRÉE à Sherbrooke.

«BENJI A DE L'HUMOUR ET DE L'AMOUR POUR PETITS ET GRANDS!»
—PEOPLE MAGAZINE, Peter Travers
Walt Disney
à la poursuite de **BENJI**
VERSION FRANÇAISE
EN ANGLAIS **Benji the Hunted**
Le PARISIEN 480 STE-CATHERINE O. 866-3856
GREENFIELD PARK 59 BOLA TASCHEAU AV 671 9129
LAVAL CENTRE L'AMAL 688 7776
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353 7800
PALACE 6000 SHEPPARD AVE E. 488 9103
DORVAL 260 AVE DORVAL 631 8586
KENT 6000 SHEPPARD AVE E. 488 9103
PARISIEN (V.F.)-PALACE 6-KENT 2(V.A.)
12:30-2:30-4:30-6:30-8:30
PALACE Seulement, couche tard 10:30
DORVAL 4(V.A.) MATINEES 12:10-2:00-3:50-5:45
GREENFIELD 3-LAVAL 3-VERSAILLES 5(V.F.)
MATINEES 1:00-3:00-5:00
Egalement à l'affiche au PROMENADES à Gatineau

Un film qui vous titille le «petit juif»... et qu'il faut absolument courir voir Kathleen Carroll.
New York Daily News
D'EXCELLENTS GAGS VISUELS
Robb Ebert New York Post
Je me suis bidonnée du début jusqu'à la fin
Judith Crist WOR-TV (NY)
SPACEBALLS
MEL BROOKS JOHN CANDY RICK MORANIS
Avec la participation de **chem**
70MM DOLBY STEREO
PALACE 6000 SHEPPARD AVE E. 488 9103
FAIRVIEW CENTRE FAIRVIEW Plaza Centre 897 2000
CINEMA 1000 RUELLE ST-JACQUES 514 8111
PLACE DU PARC 3375 AVE DU PARC 844 9470
GREENFIELD PARK 59 TASCHEAU BLVD 671 9129
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353 7800
Aucun laissez-passer
LE CINEMA-DU PARC 1 Tous les jours 7:25-9:25
MATINEES samedi dimanche 11:30-3:30-5:30
FAIRVIEW 2-GREENFIELD 1 1:30-3:30-5:30-7:25-9:25
PALACE 1 VERSAILLES 4
12:10-2:00-3:55-5:50-7:45-9:40
PALACE 1 COUCHE TARD vendredi samedi 11:35
VERSAILLES 4 COUCHE-TARD samedi 11:35
Egalement à l'affiche au CAREFOUR DE L'ESTRÉE à Sherbrooke et au PROMENADES à Gatineau.

ADVENTURES IN BABYSITTING
«ENCORE PLUS DIVERTISSANT QUE FERRIS BUELLER'S DAY OFF»
Siskel & Ebert & The Movies
«C'est le film amusant de l'été, frais, rafraîchissant, jeune d'esprit et rempli de rires et de plaisir.»
WOK-TV, Judith Crest
«HILARANT, IRRÉSISTIBLE»
TOLCOSTONE PICTURES Presents in Association with SILVER SCREEN PARTNERS III A DEBRA HILL and LYNDIA OSTI Production "ADVENTURES IN BABYSITTING"
Starring ELISABETH SHUE KEITH COOGAN ANTHONY RAPP MAIA BRITTON
Music by MICHAEL KAMEN Director of Photography ROB WHITE, A.S.C. Written by DAVID SHAWNS Produced by DEBRA HILL and LYNDIA OSTI Directed by CHRIS COLUMBUS
Avec la participation de **chem**
70MM DOLBY STEREO
LOEWS 514 STE-CATHERINE O. 887 7637
LAVAL CENTRE L'AMAL 688 7776
PLACE DU PARC 3375 AVE DU PARC 844 9470
LOEWS 1 12:45-3:00-5:10-7:20-9:30
COUCHE TARD vendredi samedi 11:15
LAVAL 2 12:30-2:40-4:50-7:00-9:10
COUCHE TARD samedi 11:20
DU PARC 2 Tous les jours 7:20-9:30
MATINEES samedi dimanche 12:45-3:00-5:10

INDEX DES RUBRIQUES

Table listing various categories like IMMOBILIER, MARCHANDISES ET SERVICES, SERVICES, VÉHICULES AUTOMOBILES, and AVIS with corresponding page numbers.

IMMOBILIER

100 VISITES LIBRES
101 ILE DE MONTRÉAL
101 ILE DE MONTRÉAL
101 ILE DE MONTRÉAL
103 LAVAL RIVE NORD
105 RIVE SUD
105 RIVE SUD
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST

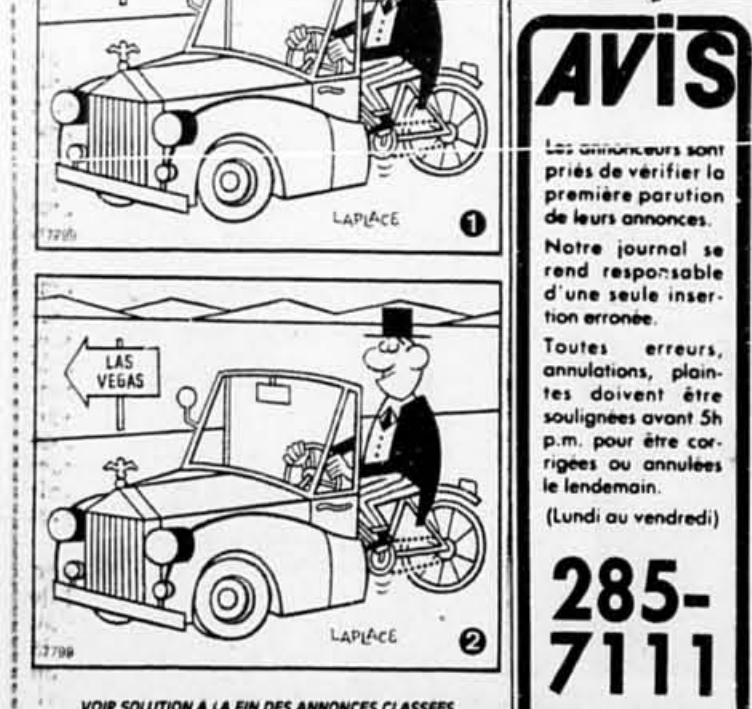
103 LAVAL RIVE NORD
105 RIVE SUD
105 RIVE SUD
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST

107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST

107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST
107 BANLIEUE OUEST

ETES-VOUS OBSERVATEUR ?

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.



AVIS

Les annonceurs sont priés de vérifier la première parution de leurs annonces. Notre journal se rend responsable d'une seule insertion erronée. Toutes erreurs, annulations, plaintes doivent être soulevées avant 5h p.m. pour être corrigées ou annulées le lendemain. (Lundi au vendredi) 285-7111

ÉTÉS-VOUS OBSERVATEUR ?

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.



AVIS

Les annonceurs sont priés de vérifier la première parution de leurs annonces. Notre journal se rend responsable d'une seule insertion erronée. Toutes erreurs, annulations, plaintes doivent être soulevées avant 5h p.m. pour être corrigées ou annulées le lendemain. (Lundi au vendredi) 285-7111

ANNONCES CLASSÉES

INTERURBAIN SANS FRAIS: du lundi au vendredi, de 8h à 17h, 1-800-361-5013
ANNONCES ENCADRÉES: du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h, 285-7000
Pour publier, changer, corriger ou annuler votre annonce du lundi au vendredi, de 8 h à 17 h, 285-7111

VOTRE HOROSCOPE

Sur le plan amical, vos rencontres seront enrichissantes et pleines d'amour. Vous serez agréablement surpris d'apprendre qu'un collègue ou une collègue de travail s'intéresse à vous. Dans vos sorties, n'apportez pas trop d'argent, vous risquez d'en perdre ou d'en égarer. Il est grand temps d'entreprendre une diète convenable.

DU 22 JUIN AU 22 JUILLET

Un désir d'évasion se glissera tout doucement en vous au cours de la matinée. Ce seront surtout des projets de voyage qui s'élaborent. Évitez toutefois de vous laisser entraîner vers des rêves utopiques, car la réalité pourrait vous surprendre de façon douloureuse. La santé d'un parent vous tracasse depuis un certain temps, mais vous aurez de bonnes nouvelles à son sujet en soirée.

DU 23 JUILLET AU 23 AOUT

Aujourd'hui, vos préoccupations seront beaucoup plus matérialistes que d'ordinaire. Vous ressentirez un besoin de sécurité et votre attitude sera conforme aux usages établis, aux règles acquises. Au niveau sentimental, vous déploierez beaucoup d'ardeur à la démonstration de votre affection. Toute relation vous est très importante.

DU 24 AOUT AU 22 SEPTEMBRE

Un confrère de travail vous colportera des rumeurs concernant personnellement. N'y accordez pas trop d'importance et menez votre baraque comme bon vous semble. Le travail terminé, laissez les problèmes derrière vous et soyez présent à ce qui vous arrive. La personne aimée pourra sembler maussade au cours de la soirée, ne brusquez rien.

DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE

Vous prenez du retard au travail et vous en sùissez les reproches. Toutefois, les conséquences seront légères si vous en expliquez les raisons. Côté amoureux, la logique prédominera. Vous réussirez à contrôler vos émotions. En fournissant certaines preuves, vous éliminerez les reproches qui vous étaient adressés.

DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE

La journée s'annonce plutôt mal et vous devrez faire preuve de courage pour surmonter les obstacles. D'autant plus qu'il sera décevant de vous rendre compte qu'un soi-disant ami ne vous donnera plus l'aide prévue. Votre attitude sera plus négative que positive envers l'être aimé et cela pourrait nuire à votre vie amoureuse.

DU 23 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE

Vous avez de la chance, car vous serez surpris de la rapidité avec laquelle les choses vont se passer. Vous serez agréablement surpris de la rapidité avec laquelle les choses vont se passer. Vous serez agréablement surpris de la rapidité avec laquelle les choses vont se passer.

DU 22 DÉCEMBRE AU 31 JANVIER

Vous avez de la chance, car vous serez surpris de la rapidité avec laquelle les choses vont se passer. Vous serez agréablement surpris de la rapidité avec laquelle les choses vont se passer.

DU 20 FÉVRIER AU 20 MARS

Vous avez de la chance, car vous serez surpris de la rapidité avec laquelle les choses vont se passer. Vous serez agréablement surpris de la rapidité avec laquelle les choses vont se passer.

DU 21 JANVIER AU 19 FÉVRIER

Vous avez de la chance, car vous serez surpris de la rapidité avec laquelle les choses vont se passer. Vous serez agréablement surpris de la rapidité avec laquelle les choses vont se passer.

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

Vous avez de la chance, car vous serez surpris de la rapidité avec laquelle les choses vont se passer. Vous serez agréablement surpris de la rapidité avec laquelle les choses vont se passer.

DU 21 MAI AU 21 JUIN

Vous avez de la chance, car vous serez surpris de la rapidité avec laquelle les choses vont se passer. Vous serez agréablement surpris de la rapidité avec laquelle les choses vont se passer.

IMMOBILIER

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

AVEC DU PARC près Laurier, 4 1/2 chaufferie, eau chaude, poêle frigo, 1450. Tel. 739-4543 après 17h.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

C.D.N. U de M, grand 3 1/2, chaufferie, poêle, réfrigérateur, 1er étage. Tel. 330-1308.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

CLARENCE GAGNON 611 (sur rue à l'est de Cadillac) Nouveau secteur, grand 2 1/2, chaufferie, électrique, isolation, dispo. frigo. Tel. 737-5385.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

GRAND 5 1/2, chaufferie, cuisine, électrique, plomberie, renouvés, grande terrasse arrière ensolée, 3555-6000.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

METRO Beauport, 3 1/2, sur Notre-Dame, 625-5431 ou 321-4544, 8703, 287-2076.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD haut de duplex, 2e de triplex, 255-1485.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, ne manquez pas, 5 1/2, chaufferie, poêle, 8703, 287-2076.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD grand 4 1/2, chaufferie, eau chaude, moderne, 1er étage. Tel. 322-3174.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, haut de duplex, moderne 4 1/2, 5 1/2, chaufferie, entrée livrée. Tel. 322-3174.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, 1000s Montclair, 4 1/2, chaufferie, 1450, 211-8782.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, 4 1/2, chaufferie, poêle, réfrigérateur, 1er étage. Tel. 330-1308.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, 4 1/2, chaufferie, poêle, réfrigérateur, 1er étage. Tel. 330-1308.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD haut de duplex, 2e de triplex, 255-1485.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, ne manquez pas, 5 1/2, chaufferie, poêle, 8703, 287-2076.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD grand 4 1/2, chaufferie, eau chaude, moderne, 1er étage. Tel. 322-3174.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, haut de duplex, moderne 4 1/2, 5 1/2, chaufferie, entrée livrée. Tel. 322-3174.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, 1000s Montclair, 4 1/2, chaufferie, 1450, 211-8782.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, 4 1/2, chaufferie, poêle, réfrigérateur, 1er étage. Tel. 330-1308.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, 4 1/2, chaufferie, poêle, réfrigérateur, 1er étage. Tel. 330-1308.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, 4 1/2, chaufferie, poêle, réfrigérateur, 1er étage. Tel. 330-1308.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, 4 1/2, chaufferie, poêle, réfrigérateur, 1er étage. Tel. 330-1308.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, 4 1/2, chaufferie, poêle, réfrigérateur, 1er étage. Tel. 330-1308.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, 4 1/2, chaufferie, poêle, réfrigérateur, 1er étage. Tel. 330-1308.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, 4 1/2, chaufferie, poêle, réfrigérateur, 1er étage. Tel. 330-1308.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, 4 1/2, chaufferie, poêle, réfrigérateur, 1er étage. Tel. 330-1308.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD haut de duplex, 2e de triplex, 255-1485.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, ne manquez pas, 5 1/2, chaufferie, poêle, 8703, 287-2076.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD grand 4 1/2, chaufferie, eau chaude, moderne, 1er étage. Tel. 322-3174.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, haut de duplex, moderne 4 1/2, 5 1/2, chaufferie, entrée livrée. Tel. 322-3174.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, 1000s Montclair, 4 1/2, chaufferie, 1450, 211-8782.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, 4 1/2, chaufferie, poêle, réfrigérateur, 1er étage. Tel. 330-1308.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, 4 1/2, chaufferie, poêle, réfrigérateur, 1er étage. Tel. 330-1308.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, 4 1/2, chaufferie, poêle, réfrigérateur, 1er étage. Tel. 330-1308.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, 4 1/2, chaufferie, poêle, réfrigérateur, 1er étage. Tel. 330-1308.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, 4 1/2, chaufferie, poêle, réfrigérateur, 1er étage. Tel. 330-1308.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, 4 1/2, chaufferie, poêle, réfrigérateur, 1er étage. Tel. 330-1308.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, 4 1/2, chaufferie, poêle, réfrigérateur, 1er étage. Tel. 330-1308.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, 4 1/2, chaufferie, poêle, réfrigérateur, 1er étage. Tel. 330-1308.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD haut de duplex, 2e de triplex, 255-1485.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, ne manquez pas, 5 1/2, chaufferie, poêle, 8703, 287-2076.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD grand 4 1/2, chaufferie, eau chaude, moderne, 1er étage. Tel. 322-3174.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, haut de duplex, moderne 4 1/2, 5 1/2, chaufferie, entrée livrée. Tel. 322-3174.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, 1000s Montclair, 4 1/2, chaufferie, 1450, 211-8782.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, 4 1/2, chaufferie, poêle, réfrigérateur, 1er étage. Tel. 330-1308.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, 4 1/2, chaufferie, poêle, réfrigérateur, 1er étage. Tel. 330-1308.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, 4 1/2, chaufferie, poêle, réfrigérateur, 1er étage. Tel. 330-1308.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, 4 1/2, chaufferie, poêle, réfrigérateur, 1er étage. Tel. 330-1308.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, 4 1/2, chaufferie, poêle, réfrigérateur, 1er étage. Tel. 330-1308.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, 4 1/2, chaufferie, poêle, réfrigérateur, 1er étage. Tel. 330-1308.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, 4 1/2, chaufferie, poêle, réfrigérateur, 1er étage. Tel. 330-1308.

133 ILE DE MONTREAL A LOUER

MONTREAL-NORD, 4 1/2, chaufferie, poêle, réfrigérateur, 1er étage. Tel. 330-1308.

REPOSEZ VOS QUESTIONS

ment. Vous vous surprenez vous-même. Votre objectif: être libre, être vous-même dans tout ce que vous faites, particulièrement dans votre travail et vos activités sociales. Si, depuis longtemps, vous êtes engagé au contraire dans des activités et des rôles qui vous conviennent, dans lesquels vous êtes créatif et bien dans votre peau, vous connaîtrez deux années très stimulantes, sans changements soudains. Vous aurez de nouvelles opportunités de travail, de nouveaux défis à surmonter. Bref, vous connaîtrez une continuité stimulante. Vous devrez veiller cependant à exprimer clairement votre pensée et à clarifier vos idées. Tout en cherchant à rendre votre vie professionnellement intéressante, restez lucide, gardez votre sens critique. Votre imagination, très fertile, vous conseillera mal. Sur le plan de la santé, des risques de troubles nerveux, causés par des craintes et des angoisses sans objet dans la vie réelle. Évitez les drogues et l'alcool cette année. L'année favorisera votre union avec une personne sérieuse et loyale. Vous avez un ascendant Poissons. Vos chiffres chanceux sont les 7, 16, 25, 34, 43, 47, 56.

Je suis né à Montréal, le 23 avril 1960, à 4 h 45. Que me réserve l'avenir sur les plans santé, amour et travail? Quel est mon ascendant? Quels sont mes chiffres chanceux?

Vous avez besoin de vous affirmer cette année. Si vous êtes engagé depuis quelques années dans un travail ou des occupations qui ne vous motivent pas ou qui vous briment, vous n'hésitez pas longtemps avant d'agir. Travail, occupations importantes, études, orientation professionnelle, vie sociale, tout cela pourra changer du tout au tout. Vous agirez soudaine-

Je suis né à Montréal, le 17 juin 1935, à 9 h 00. Que me réserve l'année qui vient (vie professionnelle, affective, etc.)?

Cette année, vous traverserez une période de remise en question importante. Vous vous demandez si vous réussirez vraiment à être vous-même dans votre vie sociale et vos activités professionnelles. En fait, cette interrogation sera surtout déclenchée par des événements extérieurs, par des amis, par des groupes sociaux. Tout sera possible cette année, promotion soudaine ou perte d'emploi; chose certaine, vous serez surpris par ces événements. Vous devrez réorienter rapidement votre carrière et transformer votre style de vie. Dans vos amitiés ou vos relations professionnelles, des ruptures soudaines se produiront si

les autres ou vous-même avez imposition trop d'autorité dans une relation ou une association. Avant fait bien des compromis depuis plusieurs années afin de solidifier et stabiliser votre situation professionnelle et économique, vous aurez de fréquents accès de révolte cette année et l'an prochain. Vous n'accepterez de continuer à faire certains compromis. Vous voudrez être plus libre, plus indépendant et créatif, dans votre vie, quitte à sacrifier une partie de votre sécurité économique et à travailler dans un climat de risque et de forte concurrence. Très nerveux, au cours de ces deux années, vous aurez parfois des maux cardio-vasculaires et des problèmes de circulation. Au bout du compte, vous serez heureux d'avoir mis plus de mouvement et plus de stress dans votre vie. Vous vous sentirez renaitre.

Si vous recherchez le réponse à un problème se rapportant à l'astrologie, il suffit d'écrire à VOTRE HOROSCOPE. La Presse, 7, rue Saint-Jacques, MONTREAL H2Y 1K1.

AVIS AUX LECTEURS: De nombreux lecteurs écrivent régulièrement afin d'obtenir une consultation. Plusieurs ne reçoivent jamais de réponses. Il y a deux raisons qui expliquent cette situation. En premier lieu, étant donné le volume du courrier à certaines périodes, nous devons trier les lettres au sort. Deuxièmement, plusieurs personnes omettent d'indiquer des données essentielles, tels l'heure, le jour, l'année et le lieu de leur naissance. Sans ces informations, il est impossible de répondre valablement à vos questions. C'est pourquoi nous scartons ce genre de lettres. Merci de votre compréhension.

IMMOBILIER

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
PREFONTAINE 1822 à 1890, coin Ontario, 3 1/2, 3300, entièrement rénoveré, 524-5815.
PRÉS DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC, 5 1/2, 4755, 4755, 849-4333 ou 849-7111.
PRÉS MÉTRO PLEIX, 1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, chaufferie, 251-2352.
PRÉS PARC LAFONTAINE, 3 1/2, chaufferie, 7832, 844-5003.
PRÉS PARC BOULEVARD, autobus à la porte, 2 1/2, très propres, chaufferie, libres immédiatement, 276-2998, 281-1241.
PRÉS PARC LANGLET, 3 1/2, demi s.v.s. face parc, libre 327-8803.
PRÉS PLAZA C.D.N., 1 1/2, rénoveré et mobilier neuf, armoires en chêne, comptoir en céramique, tapis mur à mur, chauffage électrique, stores verticaux, salle de bain couleur, semaine ou mois, pas de bol. 326 Goyer, 733-1922.
PRÉS RADIO-CANADA, grand 3 1/2, 1758, 598-9362.
PRÉS Stade Olympique, 3 1/2, non chauffé, 5300, 251-1903.
PRÉS U DE M. 3455 Ellendale, 3 1/2, chauffage électrique, frais peint, libre le juillet, 731-7122.
PRÉS U DE M. 3 1/2, meuble, chaufferie, tout complet pour 2 étudiants, 738-5729, 682-0251.
PRÉS ST-CHARLES 5 1/2, 4 1/2, St-Henri 5 1/2, 7 1/2, stationnement, 925-3979.
QUEEN MARY coin Earnescliffe, édifice luxueux avec ascenseur, piscine intérieure, sauna, studio, 3 1/2, 4 1/2, 488-8731.
QUEEN MARY 4600, coin Roselyn, 2 1/2-3 1/2, neuf, standing, piscine, sauna, 346, voir au catalogue.
QUEEN MARY 4830, 3 1/2, 5 1/2, occupation seul, poêle frigo four, tapis m.m., ascenseur, concierge, 731-8327, 725-5331.
QUEEN MARY 5549, beau grand 4 1/2, ascenseur, 5570, 486-7836.
R.D.P. 6 1/2, bas duplex, foyer, garage double, 5675, 643-0938.
R.D.P. grand 4 1/2, stationnement, 1 mois gratuit, 5375, 643-0938.
R.D.P. haut triplex neuf 4 1/2, idéal pour couple, personne âgée, 643-4076.
R.D.P. 3 1/2, 4 1/2, 5 1/2, 5310 à 5435, tout inclus, piscine, 643-4537. Après 11h am.
R.D.P. 4 1/2, tapis mur-à-mur, libre juillet, 643-4373.
R.D.P. 4 1/2, neuf, 1er mois gratuit, 643-1840 entre 11h et 8h am.
R.D.P. 4 1/2, pièces, haut triplex, construction récente, secteur paisible, 1 mois gratuit, 648-1172.
R.D.P. maisons neuves, 4 chambres à coucher, 12,120 \$ de Ave. 648-7441.
R.D.P. 3 1/2, foyer, au sous-sol d'une maison privée, 5305, 648-2484.
RACHÈL près Papineau, grand 7 1/2, électrique, 6755, 254-6753 (libre), 523-8187 (569).
RACHÈL - solitaire, 4 1/2, ensoleillé, neuf, entres lav.-sec., libre le juil., 5400, 526-1818.
ROSEMONT, 4 1/2, cuisinière, réfrigérateur, chauffage électrique, très propre, 728-7962 ou 922-5762.

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
ROSEMONT haut duplex 2 1/2, électrique, libre, frais peint, 279-9625.
ROSEMONT près Masson, 3 pièces, très propre, chauffage électrique, libre le juillet, 727-3196.
ROSEMONT r. de ch. + 5501 4 1/2, électrique, 5370, 4977 Bordeaux, 534-3463.
ROSEMONT rue Bordeaux, 4 1/2, rénoveré, non chauffé, 279-9973.
ROSEMONT Jean d'Arc, 3 1/2, sous-sol, 5240-5295, 523-3656.
ROSEMONT St-Michel et boul. St-Joseph, 4 1/2, chaufferie, métr. pens. sériseux, 523-1178, 729-9737.
ROSEMONT St-Michel près Laurier, 2 1/2-3 1/2, chaufferie, métr. pens. sériseux, 728-1776, 729-9737.
ROSEMONT, 4 1/2, 5 1/2, libres immédiatement, très grandes pièces fermées, 523-7812.
ROSEMONT 5470-4e Av. 4 1/2, très propre, 5356, 648-5504.
ROSEMONT, 4 1/2, grandes pièces, 2 s.bains, 2e étage. Après 12h 24-1482.
ROSEMONT, 6 1/2, 3e étage, électrique, 5470-3e Av. 3 1/2, 4 1/2, 5325, non chauffé, 322-8990.
ROSEMONT 4 1/2, condo, 5550, 771-9480.
ROSEMONT 4 1/2, ferme, 322-8990.
ROSEMONT 4 1/2, libre immédiatement, propre, tranquille, 721-5107.
ROSEMONT 4e, 4 1/2, 3e, propre, cuisine rénoveré, 5375, 583-7828.
ROSEMONT 5 1/2, bas duplex, rev. cave, cave, 5550, 729-2191.
ROSEMONT 509, face métr. 3 1/2, neuf, 5400, mois gratuit, 273-7634.
ROSEMONT, bas duplex, 4 1/2, non chauffé, très clair, cour et garage, 259-8673, 744-1379, 1-563-5744.
ROSEMONT, beau grand 3 1/2, St-Michel, 5450, 318-3875.
ROSEMONT, beau grand 3 1/2, propre, tranquille, 729-5051.
ROSEMONT, chaufferie, grand 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, 4988, 1e ét., asp., 1.
ROSEMONT, grands 3 1/2, chaufferie, eau chaude, semi meuble, repeint et plancher varothone, balcon, près métr., parc et commodités, références, 727-1361 ou 653-5083.
ROSEMONT, grands 3 1/2, 4 1/2, rénoveré, très clair, 476-8806.
ROSEMONT, grand 2 1/2, rénoveré, près métr., 376-4865, 725-7644, 37-7368.
ROSEMONT, grand 4 1/2, rue Bordeaux près Jean-Talon (métr.), non chauffé, libre immédiatement, \$460 par mois, 727-9676, 666-1168.
ROSEMONT, parc Malson, 8 1/2, 3 1/2, 4 1/2, 4988, 1e ét., asp., 1.
ROSEMONT, place Basile Patenaude 5561, beau 3 1/2, 523-6917.
ROSEMONT, rue Louis-Hémon, 7 1/2, plus 500, électrique, planchers bois vernis, 5675, 270-2929.
ROSEMONT, sous-sol 3 1/2, laveuse-sècheuse, 5315, 721-7700, 414-0221.
ROSEMONT, Charlevoix, 4 1/2, frais peint, 5485, 3 1/2, 5300, chaufferie, bloc, 274-5499.
ROSEMONT, Place Basile Patenaude 5584, 4 1/2, 3 1/2, 527-4233.
ROSEMONT, St-Zotique/Molson, 7 1/2, 3 chambres, cour arrière, libre, 5700, 527-5789.
ROSEMONT, 2 1/2, 3 1/2, près hôpital Maisonneuve, 474-1491.

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
ROSEMONT, 20e et Beaulieu, 4 1/2, demi s.v.s., 5300, 725-2964, 727-9611.
ROSEMONT, 2590-92, St-Zotique, coin Tr. Av. super 5 1/2, rénoveré, très victorien, boiseries, vitraux, entres lav.-sec., 1er juil., 1er août, 5550-5375, M. Barrot 486-7905.
ROSEMONT, 28e av. 5 1/2, chaufferie, eau chaude, fournie, 722-9266.
ROSEMONT, 3 1/2, neuf, semi-meuble, près métr., après St 523-5258.
ROSEMONT, 3 1/2, chaufferie, poissable, 5280, 725-3448, 374-7542.
ROSEMONT, 3 1/2, duplex, poêle, libre, coin Bélanger, 523-8266.
ROSEMONT, St-Michel près Laurier, 2 1/2-3 1/2, chaufferie, métr. pens. sériseux, 728-1776, 729-9737.
ROSEMONT, 4 1/2, 5 1/2, libres immédiatement, très grandes pièces fermées, 523-7812.
ROSEMONT 5470-4e Av. 4 1/2, très propre, 5356, 648-5504.
ROSEMONT, 4 1/2, grandes pièces, 2 s.bains, 2e étage. Après 12h 24-1482.
ROSEMONT, 6 1/2, 3e étage, électrique, 5470-3e Av. 3 1/2, 4 1/2, 5325, non chauffé, 322-8990.
ROSEMONT 4 1/2, condo, 5550, 771-9480.
ROSEMONT 4 1/2, ferme, 322-8990.
ROSEMONT 4 1/2, libre immédiatement, propre, tranquille, 721-5107.
ROSEMONT 4e, 4 1/2, 3e, propre, cuisine rénoveré, 5375, 583-7828.
ROSEMONT 5 1/2, bas duplex, rev. cave, cave, 5550, 729-2191.
ROSEMONT 509, face métr. 3 1/2, neuf, 5400, mois gratuit, 273-7634.
ROSEMONT, bas duplex, 4 1/2, non chauffé, très clair, cour et garage, 259-8673, 744-1379, 1-563-5744.
ROSEMONT, beau grand 3 1/2, St-Michel, 5450, 318-3875.
ROSEMONT, beau grand 3 1/2, propre, tranquille, 729-5051.
ROSEMONT, chaufferie, grand 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, 4988, 1e ét., asp., 1.
ROSEMONT, grands 3 1/2, chaufferie, eau chaude, semi meuble, repeint et plancher varothone, balcon, près métr., parc et commodités, références, 727-1361 ou 653-5083.
ROSEMONT, grands 3 1/2, 4 1/2, rénoveré, très clair, 476-8806.
ROSEMONT, grand 2 1/2, rénoveré, près métr., 376-4865, 725-7644, 37-7368.
ROSEMONT, grand 4 1/2, rue Bordeaux près Jean-Talon (métr.), non chauffé, libre immédiatement, \$460 par mois, 727-9676, 666-1168.
ROSEMONT, parc Malson, 8 1/2, 3 1/2, 4 1/2, 4988, 1e ét., asp., 1.
ROSEMONT, place Basile Patenaude 5561, beau 3 1/2, 523-6917.
ROSEMONT, rue Louis-Hémon, 7 1/2, plus 500, électrique, planchers bois vernis, 5675, 270-2929.
ROSEMONT, sous-sol 3 1/2, laveuse-sècheuse, 5315, 721-7700, 414-0221.
ROSEMONT, Charlevoix, 4 1/2, frais peint, 5485, 3 1/2, 5300, chaufferie, bloc, 274-5499.
ROSEMONT, Place Basile Patenaude 5584, 4 1/2, 3 1/2, 527-4233.
ROSEMONT, St-Zotique/Molson, 7 1/2, 3 chambres, cour arrière, libre, 5700, 527-5789.
ROSEMONT, 2 1/2, 3 1/2, près hôpital Maisonneuve, 474-1491.

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
SNOWDOWN face parc Mc Donald, haut 6 1/2, foyer, 271-6072, 694-0655.
SNOWDOWN, près métr., 6 1/2, libre, très beau, chaufferie, frigo, 5500 par mois, 487-4920.
SNOWDOWN, Côte Ste-Catherine près DeLoe, grand 4 1/2, couple, propre, 484-1836, 739-7222.
SNOWDOWN, Place Newman 5334, grand 2 1/2-3 1/2, rénoveré, propres, frais peint, 723-0692, 733-9038.
ST-ANDRÉ et Rosemont, 4 1/2-5 1/2, 3405-3851, 495-3445.
ST-ANDRÉ 8435, 1 1/2, 5215 tout compris, 387-0540.
ST-ANDRÉ, 8490, 3 1/2, pièces, plancher bois franc, 5290 par mois, 923-1449, après 11h 487-1717.
ST-CLEMENT - LAFONTAINE 4 1/2, 3e, 255-2435, 259-1021.
ST-CLEMENT, grand 5 1/2, excellent état, élect., frais peint, 471, entres lav.-sec., 2e, 4005, 523-9255.
ST-DENIS nord 5 pièces, cuisine et s.bain neuves, entres lav.-sec., grand espace de rangement, grande paverie, 274-6513.
ST-DENIS nord, 4 pièces, cuisine et s.bain neuves, entres lav.-sec., espace de rangement, 274-6513.
ST-DENIS près métr. Jean Talon, 4 1/2, électrique, ménage fait, 5450, 521-7070, M. Guy.
ST-DENIS près Beaulieu, grand 5 1/2, rénoveré, entres lav.-sec., Libre A 2 minutes du métr. 5485 par mois, Christian (our 383-1611 poste 348, soir 279-3822).
ST-DENIS, offrant métr. Jean Talon, 6 1/2, grand ménage fait, 2e, 5700, 321-7070, M. Guy.
ST-DENIS, 8 1/2, fermées, très propres, planchers bois franc, 276-8800.
ST-DOMINIQUE près St-Zotique, 5 1/2, libre, chauffage, locataire, rénovations 744-0982.
ST-HENRI, métr., 4 1/2, pièces doubles, sans sol, 324-6948.
ST-HENRI, St-Ferdinand, 5 1/2, 1e, 5340, 271-3773.
ST-HENRI, 4 1/2, bain tourbillon, 5485, 4300 Ste-Philomène, 324-5752 ou 933-0760.
ST-HENRI, 5 1/2, non chauffé, 3505 libre immédiatement, 923-9337.
ST-HUBERT - Jarry, 2 grands 5 1/2, rénoveré, 2e s.b., 565, De Bn A St-Hubert, 595-5755.
ST-HUBERT PRES DULUTH, très grand 5 1/2 rez de ch., 5375/mois, chaufferie, 845-4090.
ST-HUBERT Rosemont, près métr. Rosemont, Steinberg, Plaza St-Hubert et services, à louer beau logement 4 1/2, rénoveré, chaufferie, 5550 par mois, libre le 1er août. Visite libre vendredi et samedi de midi à 18h, au 5691 St-Hubert, Montréal.
ST-HUBERT, 7226-30e, 6 1/2, 3 ch. fermées, 5300, 274-6511.
ST-JOSEPH et de Av., grand 3 1/2, électrique, 4755, 259-8249.
ST-LAURENT 3 1/2, luxueux, poêle réfrigérateur fournis, chaufferie électrique, air climatisé, deux garage intérieur, 4758, août, 334-8720.
ST-LEONARD, 4 1/2, chaufferie, 2e, 326-4446.
ST-LEONARD grand 3 1/2, 1er, foyer et bar, 5160, 3 s.bains, 2 garages, cour, électrique, 239-9741.
ST-LEONARD grand 5 1/2, haut duplex, élect., 1er juil., 326-0043.
ST-LEONARD grand 5 1/2, chaufferie, haut duplex, près toutes commodités, 256-7988.
ST-LEONARD haut grand 5 1/2, chaufferie, après sham. 721-5279.
ST-LEONARD 3 1/2, 4 1/2, Bélanger-Lacordaire, côté d'Autobus centre d'achats, eau chaude fournie, chauffage électrique, 843-5990, après 8h 259-6688.
ST-LEONARD 4 1/2, haut duplex, moderne et tranquille, 3895, 327-8466.
ST-LEONARD 5 1/2, 2e, chaufferie, 5425, 1er juillet, 326-5426, 721-1156.
ST-LEONARD, 7370 Viau, grand 4 1/2, 725-8656.
ST-LEONARD, grand 5 1/2, 3 1/2, 1 mois gratuit, 323-0491, 384-1234.
ST-LEONARD, grand luxueux 5 1/2, chaufferie, résidentiel, 5500, 324-2102.
ST-LEONARD, grand 4 1/2, 2 mois gratuits, 327-4615.
ST-LEONARD, haut duplex, électrique et 3 1/2, chaufferie, 324-3699.
ST-LEONARD, 1 mois gratuit, 4 1/2, près Pie IX, frais peint, libre, 322-9679.
ST-LEONARD, 5 1/2, 1er avec 1500, garage, cour, foyer, 729-1789.
ST-LEONARD, 4290 est Michopoulain, 3 1/2, 4 1/2, chaufferie, eau chaude fournie, piscine extérieure, facilité de stationnement, 374-3299, 729-5438, 255-4441.
ST-LEONARD, juillet, 4 1/2, 1er, porte patio, 5485, 722-4738, 374-3647.
ST-LEONARD, 4 1/2, 1er étage, propre, libre, 322-6121.
ST-LEONARD, 4 1/2, chaufferie, idéal pour couple tranquille, 324-0887, 325-3160.
ST-LEONARD, 4 1/2, moderne, porte patio, près parc, centre d'achats, piscine, 321-1467, 365-0661.
ST-LEONARD, grand 5 1/2, 1 mois gratuit, frais peint, 322-9271.
ST-LEONARD, grand 5 1/2, haut duplex, 5475/mois, 253-5935.
ST-LEONARD, luxueux 8 1/2, très grandes pièces, 3 s.bains, foyer, piscine, 5485, 4300 Ste-Philomène, 324-5752 ou 933-0760.
ST-LEONARD, grand 5 1/2, non chauffé, face parc, 323-5195.
ST-LEONARD, 4 1/2, dans triplex, non chauffé, face parc, 323-5195.
ST-MICHEL 5 1/2, bas de duplex avec garage. Après St. 376-0985, 326-1155.
ST-MICHEL, grand 4 1/2, entrée, lav.-sec., chauffage électrique, 626-7332.
ST-MICHEL, 10e, beau grand 4 1/2, électrique, 376-1842 ou 353-1797.
ST-MICHEL, 1er août 1987, 3 1/2, très bonne condition, idéal pour personne seule, 728-7452.
ST-MICHEL, 3 1/2, électrique, 2552.
ST-MICHEL, 7e Ave/Emilie-Journeault, bas duplex 5 1/2, avec garage (aussi) 2e, électrique, 648-2135.
ST-URBAIN 3777, face Hôtel-Dieu, béton, 1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, refaits à neuf, tout compris, 844-4688.
ST-LEONARD grand 3 1/2, 1er, foyer et bar, 5160, 3 s.bains, 2 garages, cour, électrique, 239-9741.
ST-LEONARD grand 5 1/2, haut duplex, élect., 1er juil., 326-0043.
ST-LEONARD grand 5 1/2, chaufferie, haut duplex, près toutes commodités, 256-7988.

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
STE-CATHERINE est 4588, 4 1/2, 5330, 3 1/2, 3270, chauffage électrique, 271-5101.
STE-CATHERINE est 5047, 4 1/2, chaufferie, peinture fournie, 662-6213.
STE-CATHERINE est (près Pie IX), libre, 4 1/2, 5 1/2, \$325 à \$410, concierge app 2, 256-5814, 843-2177.

TERRASSE RICHELIEU
3 1/2
 LOCATION A COURT ET LONG TERMES
 EDIFICE A EPRIE-LIVE DU FEU, GARAGES INTERIEUR ET EXTERIEUR DISPONIBLES.
4488, STE-CATHERINE OUEST WESTMOUNT 932-9904
 TERREBONNE coin Earnescliffe, luxueux édifice avec ascenseur, piscine intérieure, sauna, studio, 3 1/2, 487-2794.
 TETRAULTVILLE, près de Sherbrooke, 2x5 1/2, haut et bas duplex, garage, cour, 725-4907 ou 729-1413.
 TETRAULTVILLE: luxueux logement, meuble si désiré, climatiseur, stationnement privé, hangar, cour, clôture, terrasse, 353-7271.
 TETRAULTVILLE - 4 1/2, 5 1/2, RENOVÉS - 256-7717, 352-2468.
 TETRAULTVILLE, haut duplex, grand 5 1/2, ménage fait, chauffage électrique, 4206, libre immédiatement, 387-3874.
 TETRAULTVILLE, frais peint, 4 1/2, haut duplex, poêle, fenêtres neuves, métr., accès cour, rangement, 321-1467, 365-0661.
 TETRAULTVILLE 8789 Pierre de Coubertin, 2 1/2, chaufferie, meuble avec balcon, 352-6656.

THE REGENCY
 Sans-location, 3 pièces, luxueux 4 1/2, door mat, piscine extérieure, sauna, air conditionné, Tel. 932-8688.
 THEODORE Ste-Catherine, 5 1/2, rénoveré, chauffage électrique, entres lav.-sec., \$350, 271-8289.
 * UN MOIS GRATUIT *
 Montréal-Nord, 3 1/2, pres toutes commodités, 325-5652.

UN MOIS GRATUIT
 St-Leonard, près Bélanger-Lacordaire, très beaux 3 1/2, 4 1/2, chaufferie, piscine, ascenseur, édifice très calme, seulement locataires de choix, 255-2302, 385-0422.
 V. ST-LAURENT Grand/Dequire, 2 1/2, 4 1/2, propres tranquille, immédiatement 744-1106.

V. ST-LAURENT
 Luxueux, grands 3 1/2, 4 1/2, ascenseur, piscine, eau chaude, face centre-ville, équipes, garages. A quelques pas du centre commercial Place Veru.
2775 COTE VERU = 119 336-9389
 V. ST-LAURENT 4 1/2, chaufferie, lave-pose, Café Veru, après métr., 1er juil., 331-1427, 337-7500.
 V. ST-LAURENT, 1440 à 1490 Poirier, 3 1/2, 4 1/2, immédiatement, propre, tranquille, pres de tous services, 744-8452.

V. ST-LAURENT, 5 1/2, haut duplex. Pres métr. Peint. Chauffage électrique. Personnes tranquilles. Références: 747-4993, 336-8757.
 V.M.R., grand 3 1/2, 4 1/2, très propres, secteur recherché, immeuble de prestige, libres immédiatement, 435-0132, 281-1241.
 V.M.R., 4 1/2, haut triplex, très bien shoe, pres bus et triplex, poêle-frigo, lav.-sec., 5550, 341-1834.
 VALOIS 2165, 2 1/2, meuble non chauffé, \$495, 325, 322-8990.
 VAN HORNE Victoria, 3 1/2, 733-8709 soir 482-9957, 481-7845.
 VAN HORNE-Wilderton, 4 1/2, 3 1/2, chaufferie, \$495, 325, 322-8990.
 VERDUN rue de l'Église, à 2 pas du métr., grand 3 1/2, refait à neuf, chauffage électrique locataire, \$325 par mois, 331-9419.
 VERDUN rue Gordon, grand 3 1/2, impeccable, frais rénoveré, juillet, 3335, 274-2999.
 VERDUN 2e étage, duplex, 7 1/2, frais peinture, entres lav.-sec., tapis mur-à-mur, occupation 1er juillet, 5400, références, 744-8894.
 VERDUN, boul. Lesallé, face au feu, 2e étage, duplex moderne, 4 pièces, s.lavage, climatiseur, chauffage électrique à charge de locataire, occupation 1er juillet, friger 550, références. Sur rendez-vous 768-6210 et 768-5853.
 VERDUN, et 3ème avenue, près du métr., 4 1/2, non chauffé, \$340 par mois, Diagonale immédiatement, juillet, 768-1049.
 VERDUN, haut duplex, 6 1/2, pas chauffé, face feu, 515, 365-2116.
 VERDUN, rue Evangéline, 4 1/2, haut duplex, poêle, fenêtres neuves, métr., accès cour, rangement, 321-1467, 365-0661.
 VERDUN, 2e av. pres métr., très beau 5 1/2, ensoleillé, complètement rénoveré, porte-patio, climatiseur, entres lav.-sec., \$425, 684-5452.
 VERDUN, 2980 Ave Lesage, 4 1/2, libre et août, 5295, 3 1/2, 5225 non chauffé, buanderie, 761-1667.
 VERDUN, 4 1/2, bas, frais peint, rénoveré, 5400/mois, 524-9325, après 13h 625-9819.
 VERDUN, 4 1/2, propre, 2e, chauffage électrique, 5290, 723-3722.
 VERDUN, 4007 boul. Lesallé, bas duplex, 5 1/2, complètement rénoveré, 5450, 482-2429.
 VERDUN, 5 1/2, 3e, étage, rue Egan, rénoveré moderne, entres lav.-sec., piscine, 5450, 383-3764, 389-7671.
 VERDUN/Lanouette, grand 4 1/2, 3e, libre, 5345, 769-0123.
 VILLE EMARD, 4 1/2, très propre, rénoveré, chauffage économique électrique, 2758 Louise Viau 744-0982.
 VILLE EMARD, grand 3 1/2, avec sous-sol non chauffé, beau duplex d'extra, 5055 Louise Viau 744-0982.
 VILLE EMARD, r.-de-ch. grand 5 1/2, fermées, stationnement près métr. et centre d'achat Angrignon, 5350/mois, 378-5305.
 VILLE LASALLE, 4 1/2, neuf, à partir de \$450 non chauffé, Four saisonnière, 384-1114.
 VILLES-St-Laurent 2 1/2, 4 1/2, équipes, chaufferie, 336-9184, 491-2370.
 VILLE-St-Laurent, 3 1/2-5390, 4 1/2, 5450, chaufferie, eau chaude, 336-4237, après 8h 333-8649.

VILLE ST-LAURENT
173 DEGREE LE CERVIN
 3 1/2, 4 1/2, RENOVES
 Équipements, eau chaude, chauffage et taxes inclus. Piscines, sauna, climatisation, 2 s.bains, 2 balcon, jusqu'à la gare C.N. 322-9774.
 VILLE ST-LAURENT, à sous-louer, app. 5 1/2, \$515 par mois, libre le août, 332-9340.
 VILLE ST-LAURENT, 50 Quinlan coin boul. Dequire, immeuble neuf, penthouse 5 1/2, pièces, occupation immédiate, air climatisé central, 2 salles de bain complètes, foyer, 900 pl. car. de terrasse, four micro-ondes, lave-vaisselle, poêle réfrigérateur fournis, ascenseur, concierge, 336-5771, 735-5331.
 VILLE ST-LAURENT, bas duplex, 2 1/2, garage, chauffage, tapis, manille, 1er août, 487-8129.
 VILLE ST-PIERRE, 4 1/2, neuf, libre, chauffage électrique, entres lav.-sec et lave-vaisselle, 365-9328.
 VILLERAY 3 1/2, rénoveré, demi s.v.s., chaufferie, 2758/mois, libre, 383-0510.
 VILLERAY rue Berri, métr. Crematite, 5 1/2, propre, 8425, 383-5637.
 VILLERAY 3 1/2, moderne \$350 v.compris chauffage, éclairage, eau chaude, poêle, frigo, 273-6876.
 VILLERAY 5 1/2, à sous-louer pour 1er août, \$465 chaufferie, 729-5767.
 VILLERAY, bas duplex 5 1/2, sous-sol, cour, 525, 277-0257.
 VILLERAY, beau 5 1/2, ensoleillé, rénoveré, balcon, pres métr. Crematite, 389-9088.
 VILLERAY, 100 PI METRO JARRY, 3 1/2, propre, \$360, 384-5683, 389-6729.
 VILLERAY, 3 1/2, grand, propre, sous-sol, chaufferie, libre juillet ou août, 3009, 482-5319.
 VILLERAY, 4 1/2, entres lav.-sec., planchers bois franc, 276-8000.
 VILLERAY, 5 1/2, rénoveré, pres parc Jarry et métr., \$440, Mike Senier 487-3847 ou 483-4040.
 WAVERLY 5868, 4 1/2, très propre, 273-3042.

VILLE ST-LAURENT
 grand 4 1/2, tranquille, chaufferie, poêle, frigidaire, garage non inclus, 331-8065.
 VILLE ST-LAURENT, 50 Quinlan coin boul. Dequire, immeuble neuf 4 1/2, 5 1/2, occupation immédiate, ascenseur, tapis mur à mur, concierge, poêle réfrigérateur fournis, 336-5771, 735-5331.
 VILLE ST-LAURENT, app. 4 1/2, tranquille, chaufferie, poêle, frigidaire, garage non inclus, 331-8065.
 VILLE ST-LAURENT, près de métr., app.-condo grand 4 1/2, qualité de vie exceptionnelle, vue panoramique, eau chaude, piscine, sauna, stationnement, à partir de juillet 87, \$450 par mois, 472-5969.
 VILLE ST-LAURENT 4 1/2, \$480, 3 1/2, 5385, Libre, tout compris, 339-7922.
 VILLE ST-LAURENT, 11499 St-Germain coin DuRoi, 3 routes d'Autobus, 3x3 1/2, 332-0718, 50-dressier, concierge, app 102.
 VILLE ST-LAURENT, 4 1/2, 5 1/2, tout équipé, piscine, 747-4185, 747-6079.
 VILLE ST-LAURENT, luxueux 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, penthouse, chaufferie, pres centre d'achat Café Veru, tout équipé, piscine intérieure, sauna, 336-4366, 334-4321.
 VILLE ST-LAURENT 7210 St-Denis, Loge Info, 495-2458 (non)

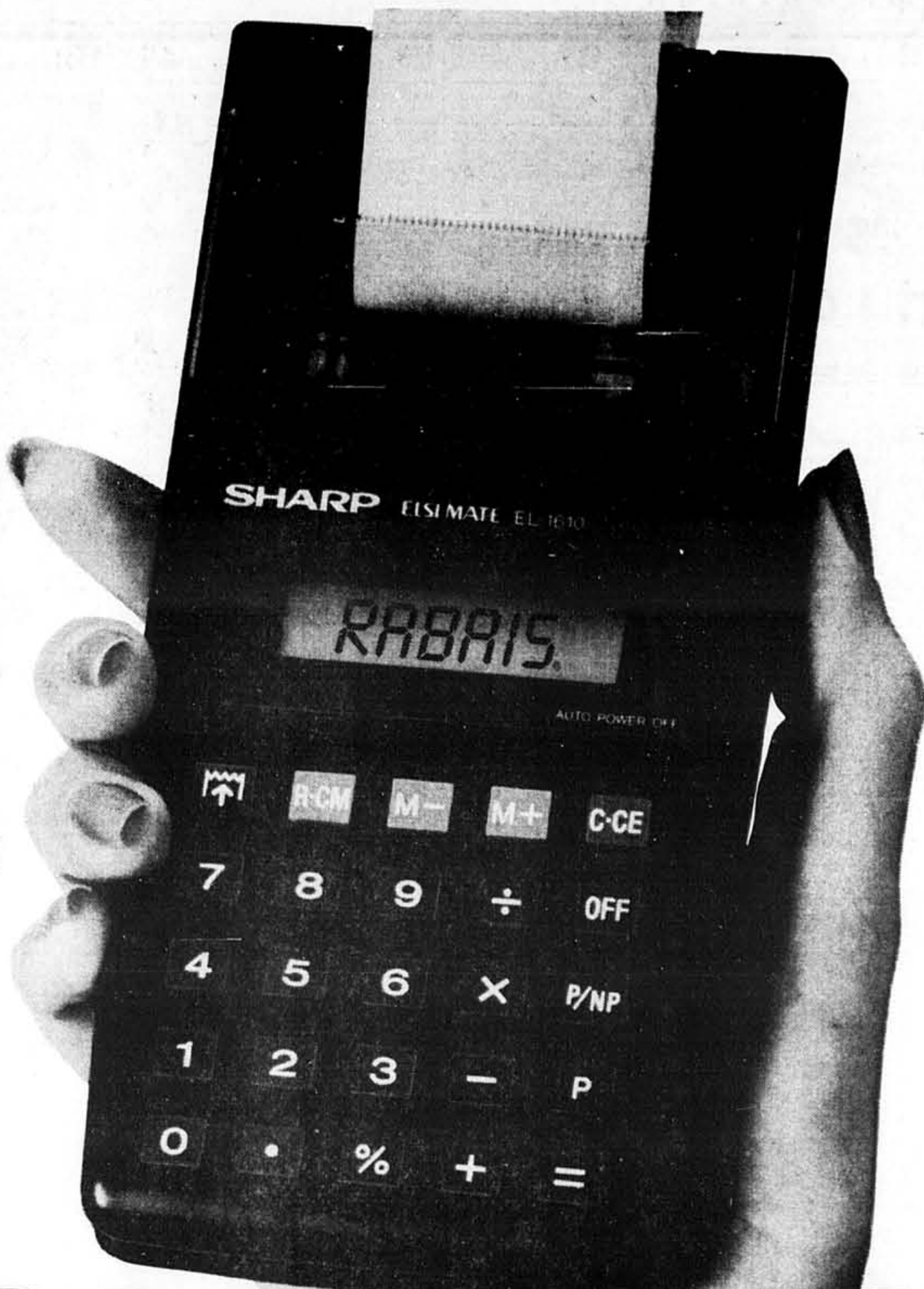
1 MOIS GRATUIT
 4 1/2 N. Bordeaux, 2 balcon, entree lav.-sec., stationnement possible, 4355, 491-3701 ou 334-9663.

2 MOIS GRATUITS
 ROSEMONT - Références: 3 1/2, 4 1/2, 481-3278.

25 GLENGARY - V.M.R.
 VOUS NE TROUVEREZ PAS MOINS CHER
 DES 3 1/2 À 5450 - GARAGE
 A PARTIR DE \$450 - 344-5657
 3895 DE BULLION 4 1/2, 2e, avec balcon, 4095, 849-8959.
 58 WILLOWDALE, Outremont, 2 pièces, 2 1/2, 4 1/2, 3 1/2, pièces, 849-7061.

137 A LOUER BANLIEUE OUEST
 APP. à louer

UN TRÈS BON CALCUL



LE FRIC LA BAIE 10% DE PLUS EN ACHETANT À LA BAIE! UN SEUL JOUR

★ DEMAIN SEULEMENT!

Nous vous offrirons quelque chose de plus à la Baie! Avec chaque achat*, vous recevrez le FRIC LA BAIE d'une valeur de 10%, encaissable sur votre prochain achat.

★ C'EST TOUT SIMPLE:

Vous pouvez faire des achats importants tels que meubles, téléviseurs, stéréos, appareils ménagers et autres, recevoir votre FRIC LA BAIE d'une valeur de 10%, et le dépenser presque partout dans le magasin.

Par exemple: si vous achetez un téléviseur de 500\$, vous recevrez 50\$ de FRIC LA BAIE à dépenser.

OUI! VOUS POUVEZ PORTER À VOTRE COMPTE!



★ DEMAIN À LA BAIE

Chaque achat de plus de 1\$ vous permet de recevoir le FRIC LA BAIE d'une valeur de 10% du prix, que vous pourrez encaisser sur votre prochain achat. Le FRIC LA BAIE est valable aussi bien sur les articles en solde que sur les articles à prix ordinaire. Voir la liste des exceptions ci-dessous**. Le montant du remboursement de tous les achats effectués demain, sur lesquels du FRIC LA BAIE a été remis, sera réduit de 10%, à moins que le FRIC LA BAIE ne soit retourné en totalité.

★ DÉPENSEZ LE FRIC LA BAIE À VOTRE GRÉ

Vous pouvez le dépenser sur votre prochain achat ou l'accumuler pour un achat plus important, plus tard dans la journée. **Encaissable le 4 juillet 1987 seulement.** Voir la liste des exceptions d'encaissement ci-dessous.**

Achats en magasin seulement.

*Exceptions. Le FRIC LA BAIE ne sera pas remis pour les achats effectués aux rayons suivants: tabacs, restaurants, produits alimentaires, produits pharmaceutiques, collection d'accessoires Gucci et rayons sous licence et services. Les rayons sous licence et services varient selon les magasins. Le FRIC LA BAIE ne sera pas remis ni accepté pour les chèques-cadeaux et la plupart des services à la clientèle. Appelez ou rendez-vous au magasin la Baie de votre localité pour connaître la liste complète des exceptions.

**Exceptions d'encaissement: tabac, restaurants, nourriture, produits pharmaceutiques, produits de beauté, accessoires Gucci, gros électroménagers et fours à micro-ondes de toutes marques, appareils stéréo, appareils photo et accessoires, téléviseurs, ordinateurs y compris ceux du rayon 762, appareils vidéo/électroniques, certificats-cadeaux, ainsi que la plupart des services financiers et services aux clients: Scholl, salons de coiffure, First Lady, Salon d'Optique, Studio de photo, Van Houtte, Réparation de montres et autres, Slick, le Naturiste, Hertz, H&R Block, le service de nettoyage à domicile, Voyages American Express, Innovations en informatique, S.T.C.U.M., le bureau de poste, les billets de loterie, la Société des alcools, l'entreposage des fourrures, le Ticketron, l'emballage-cadeau.

Les rayons sous licence et services varient selon les magasins. Appelez ou rendez-vous au magasin la Baie de votre localité pour connaître la liste complète des rayons n'encaissant pas le FRIC LA BAIE. Le FRIC LA BAIE n'est pas encaissable en espèces et n'est pas accepté pour le paiement des comptes de crédit.

C'est MOINS CHER que vous pensiez à la Baie

**LA CHAUMINE
AUBAINE DU SAMEDI**

Hamburger, pommes de terre frites et boisson gazeuse (format ordinaire).

3²⁵

la  Baie